La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 17 juillet 1957 — No 33

Pie XII publie une encyclique relative au centenaire des apparitions de Lourdes

La prière privée aux pieds de la Vierge ne suffit pas : il faut un effort collectif de renouveau de la société en réponse à l'appel de Marie; il faut un renouveau dans le cadre de la famille.

Cité du Vatican (APP) — Dans son encyclique le Saint-Père commence par y rappeler les circonstances étonnantes dans lesquelles la voix de Bernadette, messagère de l'Immaculée, s'imposa au monde, puis, comment, dès 1869, les obstacles mêmes suscités contre Lourdes permirent de manifester selon les paroles de Pie IX "avec plus de force et d'évidence la clarté du fait. Il montre le lien existant entre le cinquantenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et les apparitions de Lourdes."

Aujourd'hui encore, en cette année jubilaire, la Vierge ,déclare Pie XII, "voudra répondre avec largesse à l'attente de ses enfants et surtout les presser de recueillir les leçons spirituelles des apparitions".

Ces leçons, déclare le Pape, font ressortir le contraste qui oppose le jugement de Dieu à la vaine sagesse de ce monde. Auprès de la grotte bénie, la Vierge invite à la conversation du coeur. Il faut l'écouter, nul lieu ne porte davantage à la charité. Mais la conversation individuelle ne saurait suffire: il faut un effort collectif de renouveau de la société en réponse à l'appel de Marie. Car le monde connaît une redoutable tentation de matérialisme dont les ravages s'amplifient à la mesure des entreprises modernes. Il se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort, la fuite de toute austérité, la poursuite effreinée de plaisir, il est dans l'égoisme.

Autour de leurs prêtres, les fidèles doivent collaborer à l'effort de renouveau demandé par Marie, dans la cadre de la famille.

"Aucune réforme n'est fructueuse, aucun accord n'est stable, sans un changement et une purification des coeurs. La Vierge de Lourdes le rappelle à tous".

Faits et commentaires

Avis aux fumeurs

L'abus, sinon l'usage du tabac, est-il susceptible de favoriser le développement ou même de provoquer directement le cancer de la gorge ou du poumon chez les fumeurs? C'est là une question dont l'importance ne peut échapper à personne mais sur laquelle on ne semble pas près d'être fixés de façon certaine, tant les avis donnés par les personnes les plus autorisées sont contradictoires. Dans le doute, il faut s'abstenir, dit-on, à plus forte raison prendre une assurance. Raison pour laquelle, sans doute, deux laboratoires de recherches, l'un dirigé par le Dr Labarjet, un éminent cancérologue, l'autre travaillant directement pour le compte de la Régie française des Tabacs, viennent de mettre au point un type de cigarette qui, à la suite d'un traitement chimique à base de sulfate d'ammoniaque réduirait considérablement tout danger éventuel. Papier et tabac seraient soumis à cette opération salutaire. Il a été établi "de façon définitive" que le papier utilisé pour la fabrication des cigarettes est "infiniment" plus que le tabac, susceptible de provoquer des formations cancéreuses.

Lutte contre la lèpre en Afrique Occidentale française

De retour d'un voyage en AOF au cours duquel, en compagnie du médecin-général Richet, il a parcouru près de 7,000 km. de pistes et de routes et visité 32 centres de traitement de lèpre, M. Raoul Follereau, président de l'ordre de la Charité a déclaré :

La bataille de la lèpre qui se livre et s'étend chaque jour à travers l'A.O.F., suivant le plan Richet, constitue le plus grand effort qui ait jamais été réalisé pour vaincre ce terrible fléau. Déjà plus de 280,000 malades ont été dépistés dans les 8 Territoires de la Fédération, et parmi eux 121,000 reçoivent des soins appropriés.

Grâce à l'action conjuguée du Gouvernement français et des grands organismes internationaux, cette lutte, dont dépend le sort d'un demi million d'hommes sera entièrement engagée dès la fin de 1957. Cent camionnettes Landrover sillonneront alors toutes les pistes de l'A.O.F., portant partout les médicaments libérateurs; 525 circuits de traitement à bicyclette atteindront les villages éloignés des routes. On utilisera les voies fluviales, grâce à des pirogues spécialement aménagées. Dans le Sahel, on ira à dos de chameau et, là où il n'y a pas d'autres moyens de passer, on ira à pied. Environ 1,500 assistants sanitaires, infirmiers ou aide-infirmiers, sous la direction de 56 médecins, formeront cette petite Armée de la Charité. Chaque mois ils feront plus de 250,000 milles soit plus de 11 fois le tour de la terre — pour aller traquer la maladie et délivrer le lépreux du mal qui le ronge, de la malédiction qui le poursuit.

Le financement de cette immense bataille est ainsi assuré: participation de la France, 816 millions de francs; subvention des organismes internationaux, 180 millions. Jamais, jusqu'à présent, des moyens aussi importants n'ont été mis en action pour vaincre ce fléau millénaire. Voilà 25 ans, ce furent de semblables équipes qui jugulèrent la maladie du sommeil. Le même idéal anime ceux qui seront demain les vainqueurs de la lèpre.

L'élevage britannique

L'élevage a toujours été important en Grande-Bretagne où le climat humide permet d'avoir en tout temps de belles prairies. Actuellement, il est encore en pleine prospérité. Seul, celui des chevaux est en forte diminution par suite de l'industrialisation et du remplacement de la traction chevaline par la traction automobile. Il est passé de 1,004,000 unités en 1939 à 374,000 en 1954. Le bétail bovin est en légère diminution également: 26,887,000 en 1939 et 22, 873,000 en 1955, mais cette situation n'est que provisoire; elle est due au fait que ce bétail a été fortement décimé pendant le dur hiver de 1947. Les bovins sont en augmentation passant de 8,872,000 en 1939 à 10,444,000 en 1954. Les Anglais étant grands amateurs de viandes rouges, cela n'a rien que de logique. Par contre on constate que le porc commence à gagner la faveur des britanniques, l'élevage est passé de 4,384,000 en 1939 à 6,227,000 en 1955.

EXEMPLE FRAPPANT



Peter LITHERLAND, âgé de 12 ans, était à dire à des copains qu'il ne faut pas se tenir sous un arbre durant un orage, quand la foudre le frappa, à Scarboro, Ontario. Il s'en est tiré avec des égratignures à l'oeil gauche, et désormais on ne doutera plus de sa parole.

Un cas unique

Dans la revue médicale anglaise "British Medical Journal", le docteur Richard Michael relate le cas d'un curieux individu dont la maladie était de blasphémer à tout propos, de façon à peu près ininterrompue, et ceci depuis plus de vingt ans. Son patient avait neuf ans et allait en classe quand ces premiers symptômes idiosynorasiques apparurent. Punitions, reproches, menaces, rien n'y fit. A neuf ans — de dix à quarante fois l'heure — le chérubin jurait comme un palfrenier; ce qui lui valut, plus tard, quand il fut appelé sous les drapeaux, d'être distingué par ses supérieurs et de devenir sergent en un temps record. Une fois libéré de ses obligations militaires, il eut des tics nerveux, secouant constamment la tête, les jambes, les bras. Régulièrement congédié par ses employeurs au bout de quelques jours de service, on se demande ce que le malheureux serait devenu si, devant ce cas unique et en désespoir de cause, la Faculté n'avait eu l'idée de le traiter quatre fois par semaine à l'anydrine de carbone. Après deux mois de soins, il est sorti de l'hôpital complètement guéri, et a pu reprendre une activité normale : il vend des fleurs dans un élégant quartier de Londres.

Contre la semaine roulante

L'épiscopat d'Allemagne occidentale a protesté contre l'introduction de la "semaine roulante" dans certaines industries de ce pays. Le commentateur de Radio-Vatican a souligné que cette innovation, guidée par de seuls principes matérialistes de la part de ses protagonistes, aboutirait à supprimer en pratique le dimanche et à anéantir la vie de famille. En effet, si ce système était adopté, le foyer familial serait réduit à être une coopérative de consommation ou un genre d'hôtel, où les différents membres de la famille ne se rencontreraient plus, le père jouissant de son jour de repos le mardi, le fils ayant son "dimanche" le mercredi, et la fille son jour de congé le jeudi, chacun prenant son repos à des jours différents.

Des travaux canadiens présentés au Mouvement familial chrétien

Montréal. (CCC) — La première rencontre interaméricaine du Mouvement familial chrétien a eu lieu à Montevideo du 24 au 30 juin dernier. Des travaux préparés par des Cercles canadiens, dont "Les Equipes de Ménages" y ont été présentés.

La famille retient de plus en plus l'attention dans tous les pays du monde et la littérature contemporaine sur les problèmes conjugaux et familiaux en est une preuve tangible. Des centres d'études et de propagande se créent un peu partout.

Les organisateurs du congrès de Montevideo ont mis l'accent sur la famille en regard de la vie de l'Eglise. Huit thèmes principaux étaient à l'étude; ils ont couvert l'essentiel des problèmes relatifs à la famille: La famille et la formation religieuse; la famille et la formation morale; la famille et la formation sociale; la famille et l'apostolat; la famille et les vocations; la famille et la paroisse; la famille et l'éducation; la famille et les mouvements d'apostolat familial.

24 savants du monde condamnent les essais nucléaires

Pugwash. (P.C.) — Vingt-quatre savants se sont réunis dans ce village de pêche de la Nouvelle-Ecosse.

Les physiciens nucléaires de la Russie, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne — les grands pays atomiques — se sont joints à ceux de la Chine communiste, du Japon, du Canada, de l'Australie, de la France, de la Pologne et de l'Autriche, dans la rédaction d'un communiqué à l'issue d'une conférence de quatre jours.

Les savants, dont quelques-uns d'entre eux ont travaillé aux premiers projets atomiques du monde, parlent des "conséquences désastreuses pour l'humanité" qu'apporterait une guerre atomique.

"Dans les pays combattants, des centaines de millions de personnes seraient tuées sur le champ par l'explosion et la chaleur qui s'en dégage et par les radiations de l'explosion, que ce soit une bombe soi-disant "propre ou sale" qui est utilisée.

"Si les bombes sales sont employées, de vastes régions deviendront inhabitables pendant diverses périodes de temps et les centaines de millions d'autres personnes mourront des effets lointains des radiations.

"Mais même les pays non directement touchés par les bombes subiront la retombée radioactive générale qui sous certaines conditions, peut être d'une telle intensité qu'elle causera de grands dommages au point de vue génétique."

Une grande affluence de visiteurs en la capitale albertaine

100,000 personnes ont vu la parade lundi

Une parade qui dura 70 minutes attira, lundi dernier, aux abords de l'avenue Jasper une foule d'environ 100,000 personnes à qui la température idéale — soleil pas trop ardent et brise légère — a permis de suivre sans fatigue le long déploiment des chars allégoriques, des fanfares et des corps d'armes.

Parmi les personnalités qui figuraient dans le défilé, on remarquait au premier rang: l'hon. J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur. Ensuite venaient: le premier ministre E.C. Manning; l'hon. L. C. Halmrast, ministre de l'Agriculture; le maire Hawrelak, John Michaels, Ed. Clarke, président du comité de l'Exposition, le président de la Cie Canadian Pacific Airlines, Grant McConachie; enfin les représentants des forces armées.

Le thème de la démonstration était "la Parade du Progrès". Elle marquait l'ouverture officielle de la 79e Exposition annuelle d'Edmonton.

Beaucoup de visiteurs affluent dans la cité d'Edmonton à l'occasion des réjouissances qui dureront toute la semaine. Et, précisément, un des trois gagnants des autos du grand bingo fut une dame de Vancouver: Mme Alice Chichak, 9926 - 110 ave; Joseph Loyer, 8529 - 82 ave et Mme O. D. McLellan, de Vancouver.

SEMINAIRE POUR VOCATIONS TARDIVES A SHERBROOKE

Sherbrooke (CCC) — On procédera sous peu à Sherbrooke, à la fondation du séminaire Saint-Pie X pour vocations tardives. L'Institut Séculier Pie X en assumera la direction.

En ces dernières années, les diocèses de Montréal, St-Jean, Nicolet et Chicoutimi ont ainsi organisé des séminaires pour vocations tardives.

UN MINISTRE FEDERAL INSCRIT AUX COURS DE FRANÇAIS

Un membre du nouveau cabinet Diefenbaker, l'hon. George Hees, ministre des Transports et son épouse figurent, cette année, au nombre des 625 personnes qui se sont inscrites aux cours de français d'été de l'université Laval.

Le dollar canadien vaut $1.05 2/3

L'argent canadien continue à augmenter de valeur. Lundi soir, le dollar du Canada valait .05 2/3 de plus que le dollar américain.

LA PENTECOTE A JERUSALEM

Jérusalem. (CCC) — Trente Religieux franciscains accompagnés de Son Exc. Mgr Gori, patriarche de Jérusalem, venus de Jordanie, ont assisté à la messe de Pentecôte célébrée en territoire israélien sur le Mont Sion, dans l'église du Cénacle. La messe de la Commission de trêve de l'ONU, et d'une très nombreuse assistance de fidèles.

* * *

LA 4e EXPOSITION DU LIVRE CATHOLIQUE

Paris (CCC) — Son Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris, a inauguré, le 4 juillet, la 4e exposition du Livre catholique, qui se tient à l'Institut catholique de Paris jusqu'au 20 juillet.

Les chefs de l'Espagne et du Portugal ont une entrevue

Plusieurs questions ont pu être discutées au cours des longs pourparlers qui ont eu lieu entre le généralissime Franco, chef de l'Espagne, et le Docteur Salazar, du Portugal. Entre autres questions, il a été discuté d'un possible et prochain retour de la monarchie en Espagne et de l'éventuelle entrée de l'Espagne au sein des Nations-Unies.

Rencontre à Fatima des scouts catholiques

Bruxelles, (CCC) — La Conférence internationale des scouts catholiques a eu lieu à Fatima du 13 au 7 juin 1957. Ces journées d'études ont permis aux dirigeants et aumôniers des différentes associations catholiques de scouts du monde d'échanger leurs points de vue sur les problèmes actuels du scoutisme. Le thème général de cette rencontre était: "Scoutisme catholique en 1957". Il a été développé et discuté sous les trois aspects suivants: Quels sont les éléments du scoutisme en 1957 qui restent propres au mouvement et ne sont repris par aucun autre mouvement de jeunesse? Quel est le but du scoutisme? Le scoutisme possède-t-il des objectifs propres comparativement avec d'autres groupes de jeunesses? Quelles sont les limites de l'action missionnaire du scoutisme catholique?

Le Maire de Québec est rentré de Calgary

En arrivant à Québec, le maire Wilfrid Hamel s'est dit enchanté de l'hospitalité reçu dans la ville-soeur de Calgary. Il a loué également l'esprit de camaderie des Canadiens de l'Ouest et de leur esprit civique.

L'épuration a gagné tous les pays satellites de l'URSS

La purge sévit en Chine, en Bulgarie et en Hongrie

Pendant qu'en Russie les ministres récemment destitués sont accusés de conspiration et d'actions illégales durant l'ère stalinienne, dans la plupart des pays satellites on pratique une épuration semblable.

En Bulgarie, 3 chefs, dont le 1er vice-président du Conseil, viennent d'être démis de leurs fonctions. La Roumanie vient d'effectuer des changements similaires. En Chine, un 4e ministre, celui de l'Instruction publique, vient d'être remercier sous prétexte qu'il entretient trop de sympathie à l'endroit de l'Occident.

En Hongrie les autorités ont annoncé une nouvelle série d'arrestations de "contre-révolutionnaires" qui auront à répondre de leurs crimes devant les tribunaux du peuple. Treize riches fermiers d'un seul village ont été ainsi arrêtés. Le ministre de la justice a donné ordre d'intensifier la campagne menée depuis l'écrasement du soulèvement contre les éléments subversifs et a annoncé que les tribunaux prononceront désormais des sentences plus sévères. A Budapest, s'est ouvert le procès d'un groupe de quinze jeunes gens dont deux jeunes filles, accusés d'avoir formé une "association de jeunesse chrétienne" qui était en réalité un instrument politique et d'avoir prétendument conspiré contre le régime communiste.

Le chef de la propagande communiste en Chine, M. Lu Ting-yi, a déclaré que la population chinoise comprend que "l'opposition au parti communiste est une trahison, qu'elle signifie la ruine du pays et qu'elle équivaut à un grand désastre pour la nation."

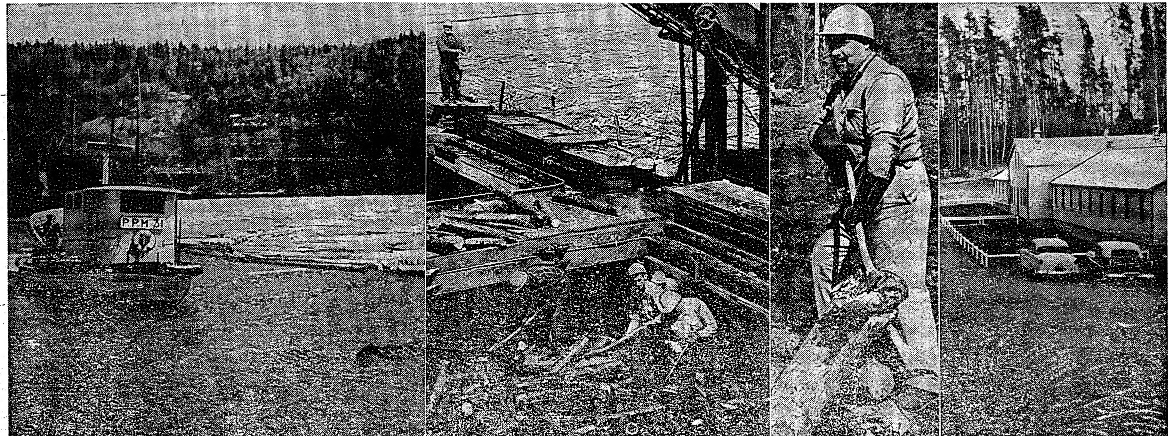
"Notre lutte contre les gens de droite, a-t-il ajouté, en est une entre deux voies différentes, et elle est une question de vie ou de mort pour la nation".

Lu a déclaré au congrès que "les droitistes doivent être critiqués sans pitié et que la campagne de rectification doit se poursuivre résolument".

Missionnaires torturés en Chine

Deux jésuites américains, les PP. John Houle, de Glendale, Californie, et le P. Charles McCarthy, viennent de retrouver leur liberté après avoir été torturé durant quatre ans dans les prisons de la Chine communiste. Les supplices auxquels on les a soumis défient toute description. C'est par miracle qu'ils ont pu survivre. Lors de leur procès, 2 ans après leur emprisonnement, il fallut deux gardes pour les soutenir l'un et l'autre et le P. Houle s'affaisa sur le plancher sans connaissance. Les deux missionnaires ont loué la résistance des prêtres chinois mais s'inquiètent de leur sort futur car de nouvelles lois transforment en actes de trahison les moindres pratiques de religion.

LE VOYAGE DU BOIS EST COMMENCE DANS NOS FORETS



Plus de 2,622,888 cordes de bois sont actuellement en mouvement en Ontario, vers des moulins de pulpe canadiens et américains, ce qui constitue un record, paraît-il. Rien de plus spectaculaire que cette descente du bois, depuis les forêts jusqu'aux moulins, sur l'eau de nos lacs et rivières. La plupart de ces billots ont été coupés durant l'hiver et laissés sur la glace des lacs en attendant la fonte printanière, alors qu'on les tasse en dedans des barrages flottants pour ensuite les tirer à l'aide de remorqueurs (à gauche). Ce bateau a été photographié le long de la rivière Nipigon, où il parcout un mille par cinq ou six heures, en traînant environ 8,000 cordes de bois, en direction de Port-Arthur. A cet endroit, les billots sont hissés sur des cargos qui peuvent en un voyage transporter 10,000 cordes, vers les Grands-Lacs. Cette cueillette du bois emploie environ 5,000 hommes, cependant que durant l'hiver il y en a environ 20,000 à l'oeuvre. Mais il y a certains travaux en forêt même durant la belle saison. Ci-haut, au centre, on place des billots dans la cale d'un navire. Plus à droite, c'est un spécialiste du billot, le vétéran Alf Kauhanan qui, dans la forêt, fait rapidement la sélection des pièces de bois qu'on acheminera vers la rivière prochaine, par camion durant l'été. Les camps de bûcherons (à droite) sont maintenant modernes. Plus de 56 compagnies en maintiennent dans les bois de l'Ontario. Celui qu'on illustre ici est à Geraldton, et appartient à la Long Lac Pulp and Paper Company. Ce n'est là que l'un des établissements qui, au coût de $60,000, assurent le confort à 80 travailleurs de la forêt. On y trouve l'eau courante, des douches, des salles de récréation et des chambrettes individuelles.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 JUILLET 1957

La Bible vous parle

La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel contre tout impiété et toute injustice des hommes qui tiennent la vérité captive dans l'injustice (Rom 1,18)

—Un homme ne compte pas quand il est incapable de faire un sacrifice.

W. James

* * *

—Celui qui ne s'est jamais défendu quelque chose de permis, il n'est pas sûr qu'il s'interdise tout ce qui est défendu.

Stuart-Mill

Derrière le rideau de fer ça se comprend mais dans la province de Québec . .

Une belle publicité nous décrit la province de Québec comme le "paradis du tourisme". Elle l'est à bien des égards. Aussi, est-ce bien dommage que toute cette propagande soit amoindrie sinon annulée dans son efficacité par des faits retentissants fort regrettables qui s'y déroulent et dont les échos franchissent également les frontières des provinces et du pays. Avant-hier encore, le 15 juillet, la radio nous apprenait un fait sans précédent : Sainte Geneviève-de-Pierrefonds n'a pu se choisir un maire, les bulletins de vote ayant été volés par des bandits.

La vague de gangstérisme qui porte l'effroi dans certaines villes de la province de Québec afflige beaucoup les Canadiens français dispersés dans l'Ouest. Nous voudrions tellement pouvoir être fiers de tout ce que la propagande nous révèle sur notre province-mère ! Les réflexions ci-dessous, nous les faisons uniquement dans l'espoir qu'elles serviront la cause des honnêtes gens qui luttent pour la sauvegarde de la liberté démocratique, puisque c'est leur souhait que l'opinion publique soit alertée, selon le texte de l'un d'eux :

"Le remède viendra uniquement de l'opinion publique, le jour où les gens en auront assez de cette caricature de la démocratie. En pratique, la solution est beaucoup plus rapprochée : la farce actuelle cessera le jour où tous ces fiers-à-bras seront retirés de la circulation pour une période assez longue." (René Lévesque)

Des actes de folie soudaine, un crime isolé accomplie par un sadique qu'on jette sans tarder aux fers, cela peut arriver n'importe où, même dans les meilleurs milieux; ce sont des accidents. Mais que les responsables de l'ordre laissent perpétrer des actes de vandalisme contre la propriété de citoyens prévenus plusieurs heures à l'avance (v.g. dans Jacques-Cartier); que les vandales, pris sur le fait, soient acquittés par un juge qui déclare cyniquement qu'on a soulevé à leur sujet "une tempête dans un verre d'eau"; que des gangsters, parce qu'ils sont assurés de l'impunité, puissent en plein jour assomer sur la rue des citoyens dévoués et intègres, voilà des faits lamentables qui stigmatisent une province et nous font rougir et trembler.

Quand on a à déplorer la corruption des moeurs électorales, c'est déjà beaucoup. Quand cette déchéance électorale et ces atteintes aux libertés démocratiques sont commandées et subventionnées par les institutions politiques, ce sont des signes avant-coureurs de l'effondrement d'un régime. Mais quand, hélas ! la corruption se propage jusqu'à envahir les derniers bastions de l'ordre, de la liberté et de la confiance publique que sont les institutions judiciaires, c'est la libération des forces du mal, le régime de la terreur, c'est le chaos et la révolution à brève échéance.

Les mêmes agences de presse qui nous transmettent les inquiétants événements dont nous venons de parler, nous communiquent en même temps des reportages sur la situation tragique de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et des autres pays écrasés par la dictature rouge, où "les jeunes volent et dérobent partout où ils peuvent; ils fondent des sociétés dont le but est de commettre des agressions sur des piétons isolés . . . Pour exprimer le plaisir qu'ils éprouvent à détruire et à employer la force, ils se sont à maintes reprises attaqués à des passants sans défense pour les battre, ont causé des déprédations considérables à des propriétés de l'Etat ou à des propriétés privées."

Là-bas, derrière le Rideau de fer, cela s'explique aisément, mais dans la province de Québec . . .

Hermann Morin, o.m.i.

Quelques souvenirs concernant le P. Henri Giroux, o.m.i. (1869-1956)

Missionnaire toujours plein d'entrain et de gaieté, le Père Giroux fut à la fois un prêtre vraiment surnaturel, d'une simplicité charmante et d'une générosité capable d'aller jusqu'à l'héroïsme.

Apôtre vigoureux et bon, il tenait de saint Paul et de saint Jean. De saint Paul: s'il ne fut pas le glaive à deux tranchants, pénétrant jusqu'aux jointures de l'âme et du corps (Heb. 4,12), disons qu'il fut la hache, apte à fendre l'adversaire ou à l'écraser.

De saint Jean il eut la charité incomparable.

A 76 ans il n'avait pas perdu le caractère espiègle qui avait dû faire le désespoir de ses maîtres en ses années d'enfance et de jeunesse. Chargé de présenter le vicariat de Grouard à l'exposition missionnaire de Saint-Boniface, Manitoba, en l'année centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest canadien, il voisinait avec le Père Girard, qui représentait le vicariat de la Baie d'Hudson. Deux belles personnalités que ces vaillants missionnaires, et deux amis, ayant plusieurs points de ressemblance. Les heures leur paraissant longues parfois dans cette salle où les visiteurs n'étaient pas toujours bien nombreux, voici que l'idée leur vient de simuler une violente dispute.

—C'est vous le Père Giroux ? . . .

—Et vous le curé du Pôle nord ? . . .

Suivent toutes sortes d'aménités, dites sur un ton de plus en plus élevé et dans des termes auxquels personne ne comprend rien. Les personnes présentes se retournent, s'étonnent, se scandalisent... lorsque l'apparente dispute s'achèvent dans un grand éclat de rire:

le Père Giroux parlait cris et ne savait pas un mot d'esquimau;

le Père Girard parlait esquimau et ne savait pas un mot de cris ! (1945)

* * *

Bien des années plus tôt, vers 1911, il était à Montréal, ayant quelque part son bureau de missionnaire-colonisateur. Le maison-mère des Soeurs de la Providence, qui le connaissait parfaitement et pour cause, lui envoie des Soeurs quêteuses. Elles se présentent timidement, car elles sont jeunes :

—Père, nous quêtons pour nos pauvres.

Il les regarde, sérieux, sévère, avec des yeux terribles :

—Que dites-vous?... Vous quêtez pour vos pauvres ?... Vous faites un métier qui fait mépriser la religion !... Vous quêtez, alors que vous habitez de riches couvents !...

—Mais, mon Père, c'est pour nos pauvres...

—Pour vos pauvres? Allons donc!...

Les pauvres religieuses, effrayées, ne savent quelle excuse balbutier.

—Ah ! mes bonnes Soeurs, reprend le Père Giroux sur un tout autre air, n'ayez pas peur. Je suis le frère de deux Soeurs de la Providence, Soeur Martin de Tours et Soeur Agapit. Toutes les fois que vous aurez besoin de quelque chose, venez me voir.

—Et, naturellement, l'aumône fut généreuse.

* * *

Plus tôt encore, à son premier retour au pays natal, vers 1907 ou 1908, attendu avec impatience à Saint-Sébastien, son pays natal, et n'ayant pas moins hâte d'y revoir les siens, l'idée lui vient qu'avec sa barbe et son costume de clergyman il ne sera peut-être pas reconnu. Ce serait intéressant de leur jouer un tour !

Le voici en gare, à quelques milles de chez lui. Il descend du train. Il voit justement l'un de ses frères, venu au devant de lui, et qui regarde de tous côtés... sans le reconnaître. Il fait semblant de chercher une voiture et un conducteur. Bien vite, il ne reste que la voiture de son frère. Il l'aborde:

—mosiou, dit-il en mauvais français, vous pouvoir conduire moi à Saint Sébastien ?

—Impossible, monsieur.

—Moi donner vous 20 dollars.

—Quand vous m'en offririez cinquante, ce serait non. J'attends mon frère missionnaire...

—Inioutile, Mosiou... Le traine, il est ripârti...

—Ce n'est que trop vrai !... Mon frère a dû le manquer.

—Alors, convéniou ?...

En cours de route, le voyageur demande où il pourra souper et coucher. Le conducteur, bon enfant, l'invite à venir chez lui, prendre la place du missionnaire qui a dû manquer le train.

Arrivé à la maison, le Père continue la comédie, saluant sa belle-soeur et sa nièce comme des personnes étrangères et parlant français le plus mal possible.

En se mettant à table, il fait un grand signe de croix et dit le bénédicité tout haut, en cris.

On le regarde avec curiosité... La jeune fille dit à sa mère :

—Moi, maman, je ne coucherai pas ici, ce soir. Je vais aller chez l'oncle Baptiste.

Le missionnaire ne peut pas s'empêcher de sourire.

—Ce n'est pas la peine, ma nièce, dit-il, d'aller coucher ailleurs, je suis ton oncle Henri.

On devine comment s'acheva le repas et la soirée.

* * *

Voici maintenant le prêtre missionnaire.

A Falher, un des paroissiens jadis amené par lui se trouve en danger prochain de mourir. Ni lui, ni sa famille, élevée par lui sans religion, ne se préoccupent de son avenir éternel. Tout a été tenté par les prêtres de la paroisse pour ramener cette brebis depuis si longtemps égarée, et tout a été inutile. Il n'y aurait que le Père Giroux, se dit-on, qui aurait quelque chance de réussir. On fait appel à sa charité. Il s'empresse d'accourir. Il se présente chez le malade... Quand il sort, il est content: l'âme obstinée jusque-là n'a pas su lui résister !

* * *

Recruter des colons sera un apostolat de dévouement, hérisse de difficultés, et qui n'apportera peut-être qu'ennuis et ingratitude. Mais qui a plus de chances d'y réussir que ce missionnaire à l'intarissable bonne humeur qu'est le Père Giroux ?... L'autorité majeure le lui propose: il l'accepte.

Jamais il ne sera davantage et Paul et Jean, ni avec de meilleurs résultats.

Tout le district de Donnelly-Guy Falher-Girouxville-Jean-Côté lui doit l'existence.

* * *

Maintenant, la dépouille mortelle du vaillant Oblat défunt repose à l'ombre du sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, dans le nouveau cimetière des Oblats, dont la première tombe a été pour elle. Qu'elle y dorme en paix jusqu'à l'heure de la résurrection !

A. Philippot, o.m.i.

SAINTS DE LA SEMAINE

(Semaine du 21 au 27 juillet)

21 juillet — Sainte Praxède, vierge. — On dit que sainte Praxède était la soeur de sainte Pudentienne et la fille du sénateur Pudent. L'Eglise de Rome la place parmi les saintes préférées, les vierges du temps des persécutions.

22 juillet — Sainte Marie Madeleine pénitente. — Marie de Magdala, la pécheresse dont saint Luc dit qu'elle fut délivrée de sept démons, reste à jamais la pénitente transformée par le repentir et par l'amour du Christ.

23 juillet — Saint Apollinaire, évêque et martyr. — Ravenne vénère saint Apollinaire, son premier évêque, mort martyr pour son Eglise.

24 juillet — Sainte Christine — Christine est une martyre de Bolsène en Italie, elle fut probablement martyrisée sous Dioclétien.

25 juillet — Saint Jacque le Majeur, apôtre. — Avec Pierre et Jean, il fut un témoin de la transfiguration comme il devait l'être aussi à l'agonie au jardin de Gethsémanie. Il fut décapité à Jérusalem en l'an 42 ou 43 sur l'ordre de Hérode Agrippa.

Même jour — Saint Christophe, martyr de l'Asie Mineure, vers l'an 250. Christophe, nom qui signifie "Qui porte le Christ" est le patron des automobilistes et de tous les transporteurs.

26 juillet — La Bonne sainte Anne, mère de la sainte Vierge. La dévotion des fidèles envers sainte Anne se place dans le prolongement de celle qu'ils portent à la sainte Vierge. Les Associations des mères chrétiennes l'ont choisie pour leur patronne.

27 juillet — Saint Pantaléon, martyr. — Saint Pantaléon est honoré par les Grecs comme thaumaturge. Sur la foi de la légende, les médecins le considèrent comme l'un des leurs et l'ont choisi pour patron, après saint Luc.

Au cours d'un déjeuner offert au nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles par le président de l'Association Amérique-Belgique, celui-ci déclara que si ses compatriotes aiment se chamailler entre eux, ce n'était pas, comme on pourrait le croire, pour des questions de politique ou d'administration. Ces discussions portent la plupart du temps sur un tout autre sujet, bien plus important: les qualités des vins de Bordeaux et de Bourgogne qui ont l'un et l'autre leurs chauds partisans. Et tout s'arrange rapidement autour d'une bonne bouteille.

Soucis apostoliques de Sa Sainteté, l'évêque de Rome

Cité du Vatican. (CCC) — La plupart des pélerins et des touristes qui se rendent à Rome font la connaissance d'une ville riche en curiosité artistiques et historiques, mais ne se rendent guère compte qu'à Rome également se posent tous les problèmes d'apostolat propres aux grandes agglomérations modernes. Si l'on arrive du nord par la voie ferrée, ou si l'on se rend dans la direction de Castel Gandolfo, on aperçoit de grandes constructions modernes, entrecoupées d'espaces de verdure, mais si l'on visite le Colisée, le Forum, ou si l'on fait simplement un tour de ville, on ne peut guère se rendre compte de tous les problèmes qui se posent dans la Ville Eternelle.

Alors que Rome ne comptait pas une population d'un million d'habitants avant la première guerre mondiale, elle en compte actuellement 1,800,000, et elle se développe sans cesse parce que de toutes les contrées de l'Italie, nombreuses sont les personnes qui viennent à Rome pour y trouver du travail. Environ 55,000 personnes arrivent annuellement dans la ville comme nouveaux habitants, et vivent souvent dans les conditions très primitives, malgré tous les efforts des autorités pour lutter contre la misère.

Il va sans dire que dans ces conditions, l'apostolat se trouve placé face à de très graves problèmes. Selon les statistiques les plus récentes, on compte bien 1,200 églises et chapelles, mais au diocèse de Rome, dont l'évêque est le Pape lui-même, il y a des quartiers de 200,000 habitants et plus qui ne possèdent aucun lieu de culte. Alors que dans la vieille ville, il existe de nombreux sanctuaires, dans les faubourgs il y a de grands espaces qui ne disposent même pas d'une église paroissiale.

Le Souverain Pontife aide lui-même, dans la mesure de ses possibilités, les constructions de nouvelles églises. C'est ainsi qu'en trois ans ,de 1952 à 1954, 24 nouvelles églises paroissiales ont été édifiées. Les plans pour de nombreuses constructions sont prêts, et sept nouveaux sanctuaires sont en voie d'achèvement. Maintenant, les autorités ecclésiastiques s'efforcent de mener la construction de nouvelles églises paroissiales de pair avec l'édification des nouveaux quartiers. L plupart du temps, ces nouvelles églises sont insérées dans un centre paroissial, comprenant notamment: jardin d'enfants, places de jeux, salle de réunion, etc... L'Eglise s'efforce en outre d'acquérir les terrains nécessaires à de futures constructions. Mais les frais de constructoins des églises reposent entièrement à la charge de l'Eglise, car ce n'est que dans le cas de constructions à buts charitables que l'Etat italien donne un subside au cinquième des frais de construction.

Une des autres difficultés qui se présentent à Rome est la pénurie sacerdotale, bien que dans aucune autre ville du monde on ne rencontre autant de prêtres. En effet, si l'on déduit de ceux-ci les étudiants des Collèges des diverses nations, les séminaristes des Ordres religieux, les prêtres qui ont une activité scientifique et ceux qui sont au service de l'administration centrale de l'Eglise, le nombre de ceux qui restent pour l'apostolat proprement dit est par trop restreint. Les séminaires du diocèse de Rome manquent d'étudiants et les Ordres religieux se plaignent également du manque de recrutement en provenance de Rome. D'après une enquête effectuée récemment, le 80% des prêtres originaires du diocèse de Rome sont entièrement pris par des occupations autres que celle de l'apostolat proprement dit.

Selon l'annuaire diocésain de Rome, les 1,900,000 fidèles de ce diocèse sont répartis en 153 paroisses, 6 rectorats et 146 filiales, et n'ont à leur disposition qu'environ 1,000 prêtres, c'est-à-dire qu'il y a un prêtre pour 2,000 fidèles. La paroisse la plus populeuse est celle des S.S. Fabien et Venance, tandis que la plus petite est celle de St-Jean-de-Latran, la cathédrale de Rome, qui ne compte que 300 âmes, dont 19 évêques et prélats.

Pour éviter que trop d'âmes perdent la foi ou passent au communisme, une grande action en faveur de l'apostolat des laïcs a été entreprise. Un certain nombre de jeunes catholiques se sont organisés pour donner les cours de catéchisme, et organiser des soirées avec conférences religieuses destinées aux adultes. Des groupements de jeunes, avec cinéma paroissial et groupements sportifs sont en pleine activité. Les semaines pour la préservation de la Foi et la connaissance de la Bible rencontrent un grand succès. Enfin, les autorités ecclésiastiques attendent beaucoup du "Mouvement pour un Monde meilleur", dont le succès se fait toujours plus sentir d'année en année.

Le service de Dieu est cause de joie

(Méditation pour dimanche le 21 juillet)

"Le Seigneur est la force de son peuple; il est le rempart de son Oint. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage; soyez leur chef et leur guide à jamais": ces paroles de l'Introït, en ce 6e Dimanche après la Pentecôte, devraient nous faire réfléchir tous, et servir de pendule à notre réalité ethnique. Dans le passé, on s'est peut-être trop gargarisé des origines mystiques et spirituelles du Canada français, sans apporter à cette réalité les fondements matériels si nécessaires. L'homme n'est ni ange ni bête. On a tant voulu jouer sur l'un et l'autre, oubliant que notre équilibre est au milieu.

On assiste, actuellement, à une prise de position qui surprend plusieurs milieux. Le Canada français reprend le temps perdu du côté technique, et cela n'arrive pas sans susciter bien des craintes. La vraie grandeur du Canada français résidera dans les forces d'équilibre qui nous auront maintenus entre deux excès contraires: accuser de messianisme l'héritage religieux que nous avons reçu est tout aussi illusoire et faux que de craindre intempestivement les techniques nouvelles, les adaptations nécessaires. On ne va pas contre l'Histoire. Pourquoi les tenants du spirituel seraient-ils fréquemment accusés d'être des peureux, des inadaptés, d'être dépassés par les événements, et pourquoi les esprits d'avant-garde seraient regardés comme nécessairement des fauteurs de troubles ?

Rejetons, sans délai, ce climat de délation, de suspicions, pour travailler à fond, dans la vraie charité et la compréhension, à la création d'un pays puissant et tout à fait évolué, en pleine maturité. Comme toujours, la vérité sera au milieu, entre les excès. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est la rapidité des progrès et des découvertes modernes. On n'a plus le droit de marcher aujourd'hui, au rythme d'il y a cinquante ans : sans quoi, on sera vite étouffé et dépassé par les événements.

Les vrais grands esprits qui feront notre avenir prochain seront ceux qui auront manifesté le plus de facilité à s'adapter aux méthodes modernes, aux nouvelles orientations, mais sans avoir brisé les liens avec une tradition qui ne doit pas mourir. L'homme n'est pas une machine: il est esprit et corps, créature de Dieu. Le plus grave danger qui guette le Canada français viendrait de ce que trop des nôtres sacrifient le spirituel à la matière.

Regardons les peuples anglo-saxons: ils ont eu plus que nous le sens pratique, le souci des continuelles adaptations aux événements. Bien avant nous, ils ont oeuvré du côté de l'économique. Aussi ont-ils une grande avance, en ce sens. Mais en agissant ainsi ils ont follement sacrifié le spirituel. l'humanisme. Ils poussent, aujourd'hui, à tons pas, à rebours, les erreurs des de surprise, parfois d'effarement. Ils sont maîtres d'une énorme et puissante machine industrielle: mais ils ont peur, devant le vide spirituel que la seule culture technique, sans éclairage et souffle spirituel, a engendré.

Du côté du Canada français, on est parti en guerre contre toutes les formes d'humanisme. Attention: ne répétons pasc, à rebours, les erreurs des anglo-saxons. Nous avons un héritage spiriituel d'une particulière richesse. Gardons-le, car il est le vrai ferment dans la pâte. Mais ne restons pas les bras croisés, sans souci d'adaptation aux techniques nouvelles: à quoi nous serviraient alors nos grands rêves spirituels ou culturels? L'homme ne vit pas que de pain: c'est la pure vérité, et la primordiale. Mais par contre, donnons au côté technique et matériel toute sa valeur, et elle est énorme, aussi nécessaire, à sa place, dans la vie d'un peuple, que le spirituel et la culture. L'équilibre, toujours !

Roger Brien, président du Centre Marial Canadien, Nicolet

Restauration de tableaux religieux célèbres en Belgique

Bruxelles. (CCC) — Le célèbre tableau de Jérôme Bosch "Le Portement de la Croix", qui appartient au Musée des Beaux-Arts de Gand, a subi des travaux de restauration au laboratoire central des musées de l'Etat à Bruxelles, où furent déjà restaurés d'autres oeuvres célèbres, tel "L'Agneau mystique" des frères Van Eyck.

Ces dernières années plusieurs oeuvres de Rubens ont été restaurées à l'atelier de restauration du Musée des Beaux-Arts d'Anvers, et notamment: "L'Incrédulité de saint Thomas", "Le Christ sur la paille", "Le fils prodigue". Tout récemment la remise en état de "La Trinité" a été menée à bonne fin.

Le tableau avait perdu beaucoup de splendeur à cause des couches de ver-

une des oeuvres les plus saisissantes de Rubens.

nis pulvérisées et très assombries. Le nettoyage et la restauration ont donné des résultats surprenants. Après l'enlèvement des anciennes couches de vernis, il est apparu que la couche picturale et les glacis se trouvaient dans un état de conservation remarquable. Aujourd'hui, le tableau apparaît comme

Un ouvrage sur l'Archéologie chrétienne

Cité du Vatican. (CCC) — L'Institut pontifical d'Archéologie chrétienne vient de publier le troisième volume de l'ouvrage destiné à recueillir les inscriptions chrétiennes de la Ville de Rome antérieures au VIIe siècle. Ce volume a été réalisé par le professeur Angelo Silvagni, décédé depuis, et par le R.P. Antoine Ferua. Il comprend plus de cinq mille inscriptions, dont les deux tiers sont inédites, relevées dans les Catacombes de la Via Ardeatina, qui s'amorce non loin de la fameuse chapelle du Quo Vadis et des catacombes non moins fameuses de Saint-Calixte.

La Commission pontificale d'Archéologie chrétienne a procédé à l'innauguration d'un nouveau musé, à la Catacombe de sainte Domitille, destiné à abriter les découvertes archéologiques faites dans cette catacombe.

Douleurs bizarres

Une vieille femme vient trouver le médecin en se plaignant amèrement de douleurs dans le bras droit.

—Consolez-vous, madame, ce genre de douleurs provient de l'âge.

—Mais, c'est tout de même bizarre, répliqua la femme en gémissant, dans le bras gauche, je n'ai pas mal du tout, et, pourtant, ce bras est aussi vieux que l'autre.

Journal du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire franco-albertain

(Spécial à "La Survivance")

Los Misioneros Oblatos de Maria-Immaculada.
Casa Vicarial de Bolivia,
Casilla 434, Oruro.

ce 3 juillet

VINGT-DEUXIEME CIRCULAIRE

Bien chers Parents et Amis,

Nous sommes au milieu d'un hiver très froid. Ciel bleu très profond, climat très sec: quasi personne ne tousse, mais chacun de dire: "Que frie barbaro!" — Je vous écris cette deuxième circulaire de 1957 tant à cause des nouvelles sensationnelles des trois mois antérieurs que des semaines intenses de travail qui s'annoncent.

Visite du R.P. Parent à la mi-avril

Il s'agit du fondateur des Oblates Missionnaires de l'Immaculée, de cet institut séculier dont je vous ai parlé avec tant d'amour. Il nous arriva donc du Chili et passa une quinzaine de jours inoubliables parmi nous. Vieux copains de jadis dans l'Ouest canadien, nous connûmes des heures délicieuses à jaser du passé. Mais plus encore de l'avenir. Car le P. Parent, venu visiter ses Oblates, enchanté à plein de leur travail en Bolivie, mijota avec nous les bases de deux oeuvres aux perspectives indéfinies: la création à Oruro d'une Ecole d'infirmières catholiques et de son hôpital adjacent; au Canada, la mise en marche d'une Ecole de missionnaires laïques pour la Bolivie, et éventuellement pour l'Amérique du Sud.

Par les journaux de l'Est canadien, je pus me rendre compte que l'Ecole missionnaire comptait un ardent apôtre dans la personne du P. Gazé qui termine sous peu sa randonnée au Canada. Une jeune fille d'Oruro, Mlle Navarro, vient d'arriver au Québec pour y commencer son cours de garde-malade et enseigner à la dite Ecole Missionnaire du Cap-de-la-Madeleine. L'an prochain, il est fort possible qu'une dizaine de laïques, bien préparées par un an d'études religieuses et sociales, viennent en Bolivie nous épauler dans notre immense besogne missionnaire.

Ici, nous ne chômons pas pour leur préparer les voies. En janvier, nous commençions une Ecole d'infirmières catholiques, reconnue officiellement par le gouvernement bolivien. Elle sera unique au pays, du fait que les autres Ecoles du genre sont ou neutres ou protestantes. Tout l'épiscopat bolivien la reconnaîtra comme sienne et nous enverra ses meilleures élèves. D'où l'obligation de construire cette Ecole avec sa clinique adjacente, de 60 lits, et son dispensaire pour les cas courants. Et tout près nous voulons édifier la maison centrale pour les chères Oblates. C'est donc de notre paroisse d'Oruro que se lanceront les infirmières-missionnaires à travers les Carangas, et ensuite par tout le pays.

Epopée missionnaire dans les Carangas

Les Carangas comprennent toutes l'immense région qui nous sépare du Chili. Trois grandes provinces, les plus abandonnées du pays à tout point de vue. Tout cela est territoire oblat: à date, nous y comptons deux paroisses, mais il y en a sept autres qui attendent, toutes munies de 50 à 60 chapelles-annexes.

Corque est la capitale de la première province. Deux Pères s'y dépensent sans compter. En mars dernier, ils y fondèrent un Collège secondaire pour les jeunes indiens des Carangas. Auparavant, ces jeunes devaient venir ici à Oruro s'ils voulaient s'instruire davantage. Une quarantaine suivent les cours de première année; les Pères enseignent, aidés de deux laïques qu'ils paient et d'officiers de la garnison militaire. Comme dortoir les Pères ont passé leur ancien presbytère.

En marge du collège, les Pères de Corque veulent envoyer un jeune licencié en sciences sociales au Canada, comme boursier de l'Université d'Ottawa. Ce M. Varas deviendra le technicien en sociologie rurale et religieuse pour toutes les Carangas. Enfin, le P. José Trifiro, vicaire, s'adonne au métier d'infirmier. Ses prouesses dans ce domaine ne se comptent plus; il dut même sauver la vie à trois mamans en mal d'accouchement! Pas étonnant qu'il ait été nommé dernièrement médecin en chef de toutes les Carangas, avec un salaire qui lui permettra de payer les services d'une infirmière officielle.

Quant à Huayllamarca, tout au nord, c'est la benjamine de nos paroisses. Deux Pères y travaillent à plein temps, l'un comme directeur des Ecoles du Christ au nombre de 35, qu'il visite continuellement; l'autre missionne à travers les immensités de la pampa. Il vient de parcourir 500 milles à pied, semant la parole du Christ et ses Sacrements à des milliers de pauvres gens qui ne voyaient quasi jamais le prêtre. Un malheur nous frappa récemment à Huayllamarca: de l'église le feu ne laissa debout que les murs faits en adobés ou briques de terre cuite. Cependant que le P. Monast termine sa randonnée missionnaire, le P. Aubin voit à la reconstruction du temple en question. Deux Oblates y font le catéchisme périodiquement et voient aux malades.

Un événement missionnaire en Bolivie

L'an dernier il fut décidé qu'une équipe de missionnaires viendrait d'Espagne pour prêcher une grande Mission dans toutes les capitales de la Bolivie. On me demanda si quelques Oblats ne pourraient pas s'agréger à cette équipe ambulante. J'acceptai d'en faire partie avec deux de mes Pères, au moins pour les villes de Cochabamba, d'Oruro et de La Paz. Le 1er juin dernier cette mission nationale commençait à Cochabamba et dura jusqu'au 16. Quarante six missionnaires furent distribués dans 27 centres de mission, certaines paroisses en comptaient jusqu'à trois, dont l'un pour ceux qui ne comprenaient que le quechua.

C'est ainsi que je prêchai ma première retraite paroissiale, en compagnie d'un Père Jésuite d'Espagne, orateur de grand style. L'on nous donna la paroisse populaire de San Juan de Dios, pas loin du centre. Paroisse de quasi 20,000 habitants, de classe moyenne et de beaucoup de pauvres. Expérience inoubliable pour moi que de prêcher soir et matin, que de confesser tout le jour durant la deuxième semaine. Jamais de leur vie les gens n'avaient assisté à une retraite, jamais ils n'avaient entendu un corps de doctrine aussi complet. L'enthousiasme fut vraiment extraordinaire: de 500 personnes on monta vite à plus de mille qui venaient matin et soir nous entendre. Miracles de conversions extraordinaires. A la cérémonie d'adieux le 17 au matin, ils nous firent cadeau d'une belle peau de vigogne, d'une plaque commémorative, etc... A la messe de minuit pour les hommes à la Cathédrale, on distribua plus de 4,000 communions. Ce qui ne s'était jamais vu dans toute l'histoire de la ville.

Actuellement l'équipe en question missionne à Sucre. Puis ce sera Potosi. Après, le 27 août, ils arriveront ici à Oruro pour travailler jusqu'au 8 septembre. D'ici nous irons à La Paz y finir le mois de septembre. Et la première quinzaine d'octobre une vingtaine de prédicateurs iront évangéliser nos centres miniers de Catavi, Llallagua et Siglo XX. Remerciez avec moi le Seigneur de cette grâce immense qu'il est en train de répandre sur notre chère Bolivie.

Mes noces d'argent sacerdotales

Mes confrères oblats se doutaient que c'était cette année. Mais je leur cachai soigneusement la date. Ils ne se tinrent pas pour battus. A mon insu, notre Econome vicarial, le P. Brault parvint à savoir que c'était le 26 juin 1932 que je fut ordonné à Rome. Et dans le plus grand silence, mon absence lui aidant, il répandit la nouvelle et mobilisa toutes les sympathies environnantes. Et le 25 juin au soir, je me rendis compte qu'il n'y avait plus qu'à se prêter de bonne grâce aux charitables intentions de tout le monde. Le 26, à l'exception de trois Pères, tous les autres vinrent assister et chanter à la grand'messe solennelle d'action de grâces. Magnifique banquet de famille, sous la direction des Oblates: on me fit cadeau d'une belle montre "Alpina", automatique. Jeudi, le 27, anniversaire de ma première messe, je célébrai dans l'intimité de la chapelle des Oblates, nos petites soeurs missionnaires. Samedi, je disais la messe en ville pour les membres de l'Action catholique; dans l'après-midi ils m'offraient une séance académique des mieux réussies. Enfin, dimanche, c'était le tour de notre paroisse d'ici de me festoyer: magnifique grand'messe immense banquet de 65 couverts avec discours appropriés, et le soir, séance paroissiale durant laquelle chaque mouvement de la paroisse m'offrit son bouquet de fleurs, etc... Et comme cadeau principal, une très belle chasuble rouge, en honneur de l'Esprit-Saint.

Comme vous voyez, les Boliviens ont su remplacer avec honneur ce que mes amis d'Edmonton et de Morinville auraient pu faire à mon endroit. Et avec ce charme, cette simplicité inimitables, cette affection qui fait tant chaud au coeur du missionnaire. Si je vous dis tout cela, c'est pour que vous m'aidiez à remercier le Bon Dieu de tant de grâces reçues pendant ces 25 ans, et à demander que je sanctifie encore davantage les autres à venir!

Les obédiences 1957

Les lecteurs de "La Survivance" d'Edmonton en connaissent une, et qui les touche de près: le P. Hermann Morin, o.m.i., rédacteur intérimaire, nous arrivera vers le mois d'octobre prochain. J'en suis tout heureux: son apostolat de journaliste au Canada lui aura gagné un monde de sympathies pour nous.

A la fin de juillet, j'attends les PP. Grondin et P.-E. Poulin, l'un d'Ontario, l'autre du Québec. Avec eux viendront trois autres jeunes Pères pour le Chili. Tout le mois d'août je le passerai avec eux à Cochabamba, afin de les bien partir en espagnol. Il se peut que deux missionnaires laïcs s'adjoignent à eux, l'un un français, M. Plantive, un ancien disciple d'Emmaüs, l'autre un infirmier diplômé de Prague qui veut travailler avec nous dans les Carangas. Ce sera notre première expérience d'hommes laïcs qui se feront missionnaires avec nous. Preuve que nous ne craignons pas les formules nouvelles d'apostolat.

S'il y en a d'autres, hommes ou femmes, qui en lisant ceci entendraient l'appel missionnaire frapper à la porte de leur coeur, qu'ils ne se gênent pas de m'en écrire. Le 15 septembre prochain, l'Ecole missionnaire ouvrira ses portes au Cap-de-la-Madeleine pour les jeunes filles — ou pour les moins jeunes — qui voudraient venir nous donner trois ans de travail missionnaire. A Ottawa, l'Université d'Ottawa inaugure un cours de pastorale pour tous les jeunes Pères de cette année: des jeunes gens pourraient sûrement s'initier avec eux à l'aventure missionnaire, apprendre l'espagnol et venir nous épauler l'an prochain. A défaut de prêtres, il faut que l'Amérique latine trouve dans notre cher Canada, si riche en foi et en oeuvres catholiques, les apôtres laïques qui centupleront nos efforts et rechristianiseront ce tiers de l'Eglise catholique qui va se perdre, si nous ne prenons pas tous les moyens possibles pour le sauver.

Un héros politique, notre Président

La crise monétaire dont je vous parlais dans ma dernière circulaire encouragea les communistes à donner le grand coup: ils annoncèrent une grève générale pour le 1er juillet. Devant pareille tactique, le Président Siles Suazo se décida à jouer gros jeu: il vint en personne ici à Oruro, puis aux mines de Catavi. Son courage, son honnêteté reconnue par tous lui valurent une réception extraordinaire de la part du peuple entier. La Confédération Ouvrière Bolivienne, le COB, s'avoua vaincue: ses chefs communistes suspendirent la grève. Espérons que ce sera définitif.

De tout coeur je vous bénis dans le Christ-Jésus et Marie,

Valérien Gaudet, o.m.i.

Au lac Ouareau

Centre de jeunesse international

Centre social, culturel, artistique, sportif et touristique; et carrefour des jeunes de toutes nations.

Animateurs compétents et réalisations d'intérêt.

Le Centre de Jeunesse International du lac Ouareau, à soixante-dix milles de Montréal, qui accueille les jeunes de toutes nationalités, pourvu qu'ils soient âgés d'au moins dix-huit ans, a repris ses activités avec l'inauguration, samedi le 6 juillet, de son nouveau réfectoire. Un grave incendie avait détruit le précédent. En moins de onze jours, tout était de nouveau sur pied et rééquipé, grâce à une grande corvée de tous les membres et d'amis généreux.

A part une cuisine saine et les sports de saison sous la direction d'animateurs compétents, le Centre fournit des activités culturelles et artistiques.

Programme de cet été: la première semaine, du 14 au 21 juillet, est consacrée à la photographie. L'Office Provincial de Ciné-Photographie prête son gracieux concours en la personne de M. Décary. Des films, de nombreuses photos, des diapositives illustreront, de belle façon, les avancés. Des séjours dans la chambre noire familiariseront avec le procédé de développement. M. Décary est à la disposition des amateurs pour expliquer le maniement des différentes caméras, la manière d'exposer, etc...

La seconde semaine, du 21 au 28 juillet, portera sur la natation et les exercices aquatiques, avec la collaboration du Service de Sécurité Aquatique de la Croix-Rouge canadienne.

La troisième semaine, du 4 au 11 août, sera occupée par la littérature sous la direction de Michel Van Schendel qui s'est assuré le concours de jeunes poètes et de jeunes artistes.

Birouté Nagys est chargée de la période consacrée à la danse: semaine du 10 au 17 août. On y traitera de danse classique, de danse d'expression et de danses et ballets modernes, avec le concours de danseurs professionnels.

Du 17 au 26 août, c'est l'animation des loisirs qui sera tenue sous les auspices de l'Ordre de Bon Temps: les cours comprennent, outre quelques séminars sur l'organisation des loisirs, des laboratoires pratiques de chant, danses, décoration, jeu dramatique, jeux sociaux, sports, etc...

Trois autres périodes consacrées au théâtre, au cinéma et au folklore complèteront le cycle des activités de la saison.

Le Centre de Jeunesse International est unique en Amérique. On y vient de partout. On y attend, durant la saison estivale, des centaines de jeunes américains et une dizaine de groupes d'européens et d'africains, etc... pilotés par le service de voyage de l'American Youth Hostel qui a choisi le Centre de Jeunesse International comme son seul relai en Canada.

A noter que ces périodes d'activités ne sont pas des camps de formation et que les jeunes, qui fréquentent le Centre, sont libres d'y participer.

Le Centre de Jeunesse International, autrefois connu sous le nom de "La Cordée", est à la fois l'endroit le plus intéressant pour les jeunes et le moins coûteux. Ceux qui ne sont pas encore membres peuvent le devenir en versant une cotisation de $7.00 pour la saison. Les frais généraux quotidiens, pour les membres, sont fixés à $3.50, et à $24.00 pour la semaine.

Situé dans un merveilleux coin des Laurentides, en bordure du plus majestueux lac de la région, le Centre de Jeunesse International, au lac Ouareau, dans le comté de Montcalm, paroisse Notre-Dame-de-la-Merci, est un pittoresque village d'une douzaine de maisons, plantées à flanc de montagne, habité par une centaine de jeunes, de tous pays, de tout milieu social et de toute langue: ce qui donne, au Centre, un caractère très particulier et très intéressant.

Une bonne cuisinière

—Ma belle-mère était la meilleure cuisinière que j'ai connue.

—Elle est morte?

—Hélas, oui. Elle a été mangée par des sauvages, en Afrique. Lorsqu'elle s'est vue dans le chaudron, elle a crié au chef cuisinier: "N'oubliez pas le sel et le poivre."

• • •

Raison indiscutable

L'avocat — Pourriez-vous jurer que cette lettre n'est pas de vous?

Le témoin — Je le jure.

L'avocat — Vous jurez que vous ne reconnaissez pas votre écriture?

Le témoin — Je le jure.

L'avocat — Comment pouvez-vous le jurer?

Le témoin — Je ne sais pas écrire.

MOTS CROISÉS No 59

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■						
3					■	■		■		■	
4		■									■
5								■	■		
6							■			■	
7									■		
8					■	■					
9		■		■							
10			■		■					■	
11							■				

HORIZONTALEMENT

1 — Qui marche sur la plante des pieds.
2 — Etable à porcs — Partie de l'office divin qui suit matines.
3 — Habitation en bois particulière à divers peuples du nord de l'Europe et de l'Asie.
4 — Couvrir de neige.
5 — Tranche de pain recouverte de beurre ou de confitures — Avant-midi.
6 — Se dit des affections caractérisées par des sensations de froid — Petit ruisseau.
7 — Partie du veau coupé en deux, prenant au-dessous de la queue et allant jusqu'au rognon — Mesure itinéraire chinoise.
8 — Que l'on apporte en naissant — Résultat d'une cause.
9 — Qui aime à s'entremettre pour faire des mariages.
10 — Possessif — Qui existe réellement.
11 — Ce qui constitue l'essence d'un être — Venues au monde.

VERTICALEMENT

1 — Langage de perroquet.
2 — Louange — Sulfate double d'alumine et de potasse — Année.
3 — Fruit oblong, blanc, jaune ou violet, de la forme du concombre.
4 — Paresse extrême — Marque le conditionnel.
5 — Habitations des oiseaux.
6 — Pronom personnel — Prince troyen — Mesure agraire.
7 — Demi-hune en caillebotis, placée au sommet des mâts à antennes — Donné de l'air.
8 — Petit ruisseau—Homme débauché.
9 — Qui semble faire corps avec — Barre de fer creuse pour souffler le verre.
10 — Cube à jouer — Nom du soleil, chez les Egyptiens — Ancienne forme de loup.
11 — Point cardinal — Ceux qui commandent, gouvernent

(Solution de ce problème en page 7)

UN PENSIONNAIRE ENCOMBRANT



Bébé X, l'un des rares gorilles qu'on puisse voir dans un jardin zoologique en Amérique du Nord, n'a que quelques mois et déjà affiche un tempérament de dur. Il vient d'arriver à Toronto, en provenance du Cameroun (Afrique). Pesant 28 livres, ce jeune singe anthropoïde est déjà très fort et donne du fil à retordre au gardien du zoo, le Dr Norman Scollard. A sa maturité, on assure qu'il atteindra un poids de 600 livres.

Où sont les neiges d'antan? Le globe terrestre se réchauffe rapidement...

par Saint-Guillaume

L'hémisphère nord de notre planète présente des signes très nets de réchauffement... La moyenne annuelle des températures de la zone arctique, où sont établis des postes d'observation danois, canadiens et russes, a augmenté de 3 degrés (ce qui est beaucoup pour une moyenne; la zone des glaces flottantes remonte nettement vers le pôle Nord, les mouettes d'Islande quittent ce pays pour trouver plus haut une température plus accueillante (?) et sont remplacées par des cygnes... oiseaux encore jamais vus à ces latitudes, les morues elles-mêmes, gênées par la hausse régulière du thermomètre, vont se faire rafraîchir sur les rives de l'Alaska où les pêcheurs sont bien contents de les voir arriver.

A quoi est dû ce réchauffement?

Les savants nous fournissent plusieurs explications très différentes les unes des autres.

D'abord, les géologues font remarquer que, tout au long des millénaires passés, l'Histoire de la Terre montre des alternances chaudes et froides; à des certaines périodes les glaciers couvraient d'immenses étendues de la surface terrestre. Il n'y a pas très longtemps, à peine 20,000 ans, que toute la péninsule scandinave, le Danemark, la Hollande et l'Allemagne du Nord étaient recouvertes par les glaces tandis que les glaciers alpins, véritables fleuves avançant de quelques centimètres par jour arrivaient jusqu'à l'emplacement actuel de Lyon.

On peut donc dire que le retrait de cette dernière glaciation est encore en jeu et que le globe se réchauffe d'une façon ininterrompue depuis 200 siècles... On pense à un léger, mais continu, déplacement de l'axe de la Terre avec changement de position des pôles; tout ceci dû à des causes astronomiques la Terre étant soumise à une bonne douzaine de petits mouvements brusques qui pourraient bien la faire basculer progressivement sur son orbite.

Il y a une autre explication aussi vraisemblable mais d'un ordre purement humain... autrement dit, les degrés supplémentaires enregistrés maintenant au thermomètre seraient l'effet d'un déséquilibre de la nature créés de toutes pièces par l'activité industrielle de l'Homme. Si le niveau des Océans ne cesse de monter (du fait de la fonte persistante des glaciers polaires) si, dans cinquante ans d'ici, une bonne partie de l'Europe du Nord est submergée y compris de vastes bandes côtières françaises et belges, si les régions nord-canadiennes reculent au rythme de plusieurs kilomètres par an, la faute en est due également à l'"homme faba", à l'homme qui extrait de la Terre des combustibles, liquides et solides, à l'homme qui les fait brûler ensuite, déversant ainsi dans l'atmosphère qui nous entoure des quantités gigantesque de ce résidu de toute combustion: le gaz carbonique.

Ce gaz banal que nous exhalons à chaque respiration est le principal régulateur de la température terrestre, il fait écran, laissant passer une partie du rayonnement solaire, et empêchant cette chaleur de s'échapper trop vite plus il y a de gaz carbonique dans l'air qui nous entoure, plus est ralentie la déperdition dans le vide. Or, depuis quelques lustres, le taux de gaz carbonique a augmenté de 10% c'est-à-dire qu'aux milliards de tonnes de gaz contenues dans l'atmosphère s'en sont ajoutées cent milliards qui proviennent uniquement du combustible brûlé dans toutes les usines du monde, chaque tonne de carbon fournissant deux tonnes et demie de gaz carbonique.

L'économie humaine qui a presque entièrement consommé tout le charbon (sans parler du pétrole) patiemment fabriqué par la Nature pendant des dizaines de millions d'années dans les entrailles du globe, a donc troublé l'équilibre de cette même Nature si généreuse mais dont les colères pourraient bientôt être dangereuses... Contre-coups de ce réchauffement d'immenses raz de marées se préparent pour les années à venir et Hollandais, Anglais, Belges, Allemands travaillent déjà à un programme de construction d'ouvrages destinés à ralentir sinon à arrêter la fureur des flots.

Consultation morale

Que pensez-vous du "going steady" chez les étudiants?

La pratique courante, dans les Collèges et Universités américains, du "going steady" (qu'on pourrait appeler "flirt régulier", sorte d'engagement pratique liant un garçon à une fille pendant la durée de leurs études communes et qui dépasse souvent le plan de la camaraderie) a fait récemment l'objet de plusieurs déclarations des autorités ecclésiastiques catholiques. L'archevêque de La Nouvelle-Orléans, Mgr Rummel, en a nettement signalé les dangers dans une lettre pastorale. Le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, s'est lui aussi prononcé contre ce qu'il appelle "une familiarité excessive entre adolescents". Enfin le chancelier de l'archidiocèse de Cincinnati a donné des instructions à tous les prêtres du diocèse pour prêcher contre ce "mal social" et prendre tous les moyens à leur disposition en vue de le guérir. Dans le texte de cette déclaration la chancellerie de l'archidiocèse de Cincinnati avance quatre raisons principales au nom desquelles le "going steady" doit être sérieusement "découragé" chez les jeunes par le clergé:

1 — Le "going steady" constitue une sorte de préparation à un engagement véritable et plus tard au mariage. Or, à l'âge de l'adolescence les sujets en cause ne sont ni socialement ni psychologiquement, ni physiquement ni spirituellement à même d'envisager sérieusement le mariage dans un délai normal.

2 — Le "going steady" réduit considérablement et même supprime une période de développement normal dans la vie de l'adolescent: il n'a pas sa vraie liberté de regard sur tout ce qui est autour de lui, il n'a pas le temps de s'adapter progressivement à toutes ses responsabilités en se formant au contact de personnes diverses.

3 — Il se révèle d'un effet nuisible pour la marche même des études: l'intérêt de l'adolescent étant accaparé par une jeune personne du sexe opposé, il n'a plus assez de temps et de liberté d'esprit pour se consacrer à sa formation sociale et scolaire.

4 — Surtout: le "going steady" constitue un danger moral indiscutable. La compagnie régulière d'une même personne de l'autre sexe entraîne très facilement au péché l'adolescent qui n'est pas assez formé pour concevoir l'amour dans ses réelles dimensions et faute de comprendre, en raison de son âge, le sacrifice que comporte un grand sentiment, n'a que trop tendance à suivre l'attirance physique qu'il subit violemment.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

FEU PIERRE PILLOUD

Quand le bon Dieu veut mettre en évidence les vertus et les exemples d'un chrétien modèle, il arrive qu'il le retire de ce monde dans des circonstances plutôt tragiques. Le 3 juin dernier, un de nos braves co-paroissiens et des plus méritants et des plus estimés s'affaissait à son travail, succombant à une crise cardiaque imprévue. Ce fut une consternation générale, on le comprend, dans sa famille et le cercle étendu de ses intimes et de ses connaissances. La terrible nouvelle fut particulièrement douloureuse pour Jeanne, la cadette, mariée récemment, et qui arrivait à peine en terre de France où elle accompagnait son mari en voyage de noces à son pays natal.

M. Pierre Pilloud laisse aussi pour déplorer son départ subit une épouse aimante et dévouée, d'origine suisse comme lui-même, et une brave famille composée d'enfants tous mariés à des conjoints de langue française: l'aîné, Marcel, ayant épousé à Montréal, une Demoiselle Mathieu, demeure à Grenville, Qué.; Yvonne (Mme Abgrall) et Germaine, mariée elle aussi récemment avec un compatriote suisse, M. Pittet, toutes deux demeurant à Vancouver et enfin Jeanne, (Mme Gloannec, dont nous avons parlé plus haut).

Né en Suisse, à Fribourg, il y a 63 ans, M. Pilloud était venu vers l'âge de douze ans, s'établir avec ses parents, à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba. Jusqu'en 1946, il y exerça la profession de jardinier. En 1949, en Colombie depuis trois ans, il vint s'établir définitivement à Vancouver. Il fut un des premiers à se joindre aux paroissiens de la nouvelle église St-Sacrement, connut la chapelle provisoire des Soeurs du Bon-Pasteur, dans la 14ème avenue, y maria sa fille Yvonne, dès le tout début et put voir ses petits-fils fréquenter la nouvelle école paroissiale. Comme il avait toujours été dans sa paroisse de Lourdes, Man.: homme d'oeuvres et de dévouement, artisan de tâches humbles et souvent ingrates, ainsi fut-il dès la première heure le dévoué collaborateur du pasteur et le généreux coopérateur de ses co-paroissiens, qui tous l'estimaient pour sa bonté, ses bonnes manières et sa courtoisie.

Voilà en effet le trait caractéristique de Pierre Pilloud: la distinction d'un gentilhomme rehaussant les vertus chrétienne et l'esprit de cette charmante personnalité. De telles figures sont rayonnantes par elles-mêmes dans la société qu'ils éclairent et édifient de leurs exemples et de leur valeur. Il importait d'en souligner les principaux traits dans ce journal afin que la bienfaisante influence de son souvenir réconforte ceux qu'il laisse ici dans les larmes mais aille aussi au loin redire à ses nombreux amis le mérite de sa vie fervente et exemplaire.

"LES EGLISES D'ITALIE" THEME DU CONCOURS DES JEUNES PEINTRES

Florence. (CCC) — Sous les auspices de Maria-Jerveline, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, de M. Paganelli, Commissaire de la Jeunesse italienne, et de diverses personnalités politiques et artistiques, le "Prix du Printemps" vient d'être institué par un concours réservé à de jeunes peintres n'ayant pas dépassé vingt ans. Le thème fixé aux artistes est "Eglises d'Italie". Les travaux retenus par le jury ont été exposés à Florence du 11 mai au 1er juin.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Potins du jour

Vendredi le 12 juillet, une vingtaine de voyageurs canadiens-français de l'Est, sous les auspices du Conseil de la Vie française, fit une courte halte dans la paroisse. Plusieurs prêtres accompagnaient le groupe. Ils furent reçus par le R.P. Philibert Paré, o.f.m., en l'absence du R.P. Curé.

Du 12 au 14 juillet, seize jeunes filles de la paroisse firent une retraite fermée à la Maison du Cénacle à Vancouver, organisée par les Dames du CWL de la paroisse.

Nous apprenons avec regret la résignation de M. Irénée LeFrançois, de Vancouver, comme professeur de nos grades dix et onze à notre Ecole Supérieure, où il a enseigné avec compétence et dévouement pendant au moins six ans et où il fut même Principal avant l'arrivée des Pères. Avec l'introduction du français dans les Ecoles publiques, M. LeFrançois a accepté la charge de professeur de français dans les grades 5 des écoles du district de Coquitlam. Nous le félicitons de cette nouvelle position et le remercions chaleureusement du grand aide qu'il fut pour nos Ecoles catholiques.

Nous recommandons aux prières l'âme de M. Norman Roberge décédé subitement à St-Edouard, Alberta, à l'âge de 49 ans et huit mois. Il était le frère de MM. Edouard et Runo Roberge de cette paroisse.

Baptêmes

FORTIN: Edouard-Albert, enfant de Lucien Fortin et de Annette Balko. Les parrains étaient: Stanislas et Mary Kowal.

O'BRAY: Marie-Diane-Georgette, enfant de Lorne-Raymond O'Bray et de Thérèse Dolbec. Les parrains étaient M. et Mme Antoine Dolbec.

VIMY

Mme Aimé Fortier passait quelque temps à Edmonton chez sa fille, M. et Mme Lucien St-Arnaud.

En visite chez M. et Mme Alb. Landry, M. et Mme Alfred Côté, de Montréal. M. Côté était un ancien confrère de classe de M. Landry.

Mlle Lorraine Landry prend un cours d'été à l'Université et sa soeur Denise un cours au Centre de Récréation (Recreational Leadership School) à Red Deer.

Mme Gaudias Blanchette est patiente à l'hôpital de Westlock. Richard Laplante sera quelque temps en dehors du club de balle après avoir subi une méchante détorse au pied.

M. le curé a commencé sa visite paroissiale.

Dimanche le 28 juillet aura lieu le pique-nique du sport.

LEGAL

Notre pique-nique paroissial a remporté un heureux succès. La Providence a daigné nous envoyer de la pluie la veille de notre fête et du très beau temps pour le jour même du pique-nique. Nous remercions encore une fois tous ceux et celles qui par leur contribution, leur travail et leur présence ont assuré ce succès. Les prix de rafle ont été gagnés par M. Lucien Cyr et M. Arthur Pelletier. Le premier prix du tournoi de balle est resté à notre équipe locale, et le deuxième a été à Vimy.

Nous nous joignons aux nombreux amis de la famille Joseph Morin à l'occasion du décès de Mme Morin pour offrir aux membres de la famille nos plus sincères condoléances. M. et Mme Morin étaient parmi les pionniers de Legal, ils se retirèrent en ville à Edmonton il y a plus de dix ans.

Les camps d'Action catholique au Lac St-Vincent sont commencés depuis le début des vacances. Plusieurs de nos jeunes y assisteront et pourront nous aider plus efficacement au mouvement de la Croisade et de la JEC durant le prochain terme scolaire.

Mercredi matin dernier, M. le curé bénissait en l'église St-Emile le mariage de Eugène Lehoux à Yvette Morin. Un bon nombre d'amis et de parents assistaient à la messe et bénédiction nuptiale et accompagnaient les jeunes époux au Club Mocombo pour le banquet d'occasion. Nous offrons aux nouveaux mariés nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Le Capitaine Claude Dechamplain, de Comox, C.C., était de passage chez ses parents, la semaine dernière, à l'occasion d'un voyage dans l'Est du Canada. M. l'abbé Desjardins, curé de Grand Centre, nous faisait une courte visite au presbytère, la semaine dernière, accompagné de M. l'abbé Carrière qui est en vacances chez ses parents pour quelques semaines. Mgr Loranger, curé de Morinville, et l'abbé Laplante, professeur des cours d'été au collège St-Jean, étaient de passage au presbytère samedi dernier.

Lundi soir dernier eut lieu à la salle paroissiale une réunion générale des Dames de Ste-Anne en vue des préparations du ralliement général des Dames de Ste-Anne qui aura lieu à Morinville, lundi le 22 juillet. Nous espérons que notre congrégation aura une digne représentation à ce ralliement qui sera présidé par le chaplain diocésain, l'abbé Chalifoux de St-Vincent.

M. le curé sera absent en fin de semaine pour conduire des jeunes au camp d'Action catholique au Lac St-Vincent.

Etaient de passage à Legal à l'occasion du pique-nique paroissial, Mme Paul Chartrand de Mallaig ainsi que son fils Bernard et sa fille Yvonne, aussi Thérèse Martin et Thérèse Langevin.

FORT KENT

A la fin de notre retraite nous avons pu chanter "Bénissons le Seigneur" de nous avoir fait passer une si belle semaine. Avec les bons sermons que nous avons eu matin et soir; espérons que tous en ont bien profité et que l'écho "Aimez-vous les uns les autres" nous reviendra souvent. Pour clôturer cette semaine le bon Dieu nous favorisait d'une pluie bienfaisante ce qui n'empêcha pas nos retraitants de se rendre pour la communion générale à la messe de 8h.30 le dimanche matin, il fut regrettable qu'un bon nombre de paroissiens étaient absents durant cette belle semaine. — Nous redisons un grand merci au R.P. Parent, pour la grâce qu'il nous a apportée.

Après une absence de cinq semaines passées parmi ses parents, c'est avec plaisir que nous avons vu revenir notre bien aimé curé.

Lundi dernier M. Rémi Leguerrier quittait sa famille pour aller travailler au Fort Smith. Nous lui souhaitons bonne chance.

Sont partis en vacances: M. et Mme Aldéo Lemaire, M. et Mme Poty, M. et Mme Maurice Mercier tous avec leur petite famille, ainsi que Mlles Léonie Leguerrier et Lucie Michaud sans oublier M. et Mme Georges Ducharme.

M. et Mme René Collins sont revenus enchantés d'une belle promenade dans les Etats du Maine et au Nouveau-Brunswick (Madawaska) où ils ont visité beaucoup de parents.

Nos malades

MM. Maurice Campeau et Hervé Robert nous sont revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison.

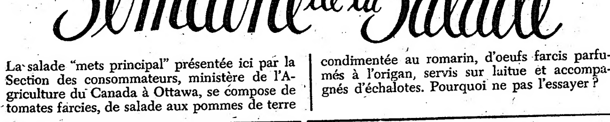
C'est avec regret que nous avons vu partir la famille de M. et Mme Jos. Schommer pour Edmonton où ils enseigneront à l'avenir dans une école de la ville.

M. et Mme Noël Lafrance recevaient la visite de M. et Mme Lévesque, de Lafond, frère de Mme Lafrance, dimanche dernier, ils étaient accompagnés de Mlle Malone qui était venue rendre visite à son amie Mlle Léonie Leguerrier.

Mme Leguerrier et Mlle Rose Ducharme remplaçaient Mme Bourbeau, pendant qu'elle était allée en ville par affaires.

M. et Mme Jos. Fex sont partis en vacances à New-Westminster où ils visiteront leurs enfants ainsi que leurs soeurs.

En visite parmi leurs parents et amis: M. et Mme H. Collins et leur fils Léo, M. et Mme Louis Collins les accompagnaient.



La salade "mets principal" présentée ici par la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa, se compose de tomates farcies, de salade aux pommes de terre condimentée au romarin, d'oeufs farcis parfumés à l'origan, servis sur luitue et accompagnés d'échalotes. Pourquoi ne pas l'essayer?

La campagne de la salade 1957

La première campagne de la salade en 1951 avait pour but d'accroître la consommation des fruits et des légumes canadiens. Elle remporta un vif succès tant pour les producteurs et les distributeurs de fruits et de légumes que pour les industries connexes tels les producteurs de lait et de volailles, les manufacturiers de sauces à salade et autres.

La popularité de la Semaine de la salade ne fait que grandir par tout le pays et tient la vedette une fois l'an, fin juillet. Mais en réalité, la campagne de la salade s'étend maintenant sur plusieurs mois de l'année, au grand bonheur de milliers de canadiennes toujours à l'affût d'idées et de recettes nouvelles.

La Semaine de la salade cette année commence le 25 juillet et la Section des consommateurs y apporte sa contribution. Aux recettes provinciales de 1955 et aux salades simples pour chaque jour de la semaine de 1956 s'ajoute cette année quelque chose de différent: "Salade favorite de nos hommes". "Nos hommes" ce sont le sous-ministre adjoint et quatre des chefs de Division au Service des marchés. Et voici:

Haute en couleurs et riche en saveurs la salade de fruits et de fromage Cottage de M. Chagnon, sous-ministre adjoint;

Classique et toujours délectable, la salade au poulet de M. Davey, division de la volaille;

Rosée et rafraîchissante, la salade de poire congelée de M. Derby, division des produits laitiers;

Attrayante, substantielle et piquante, la salade de viande froide et de légumes de M. Maybee, Division des animaux de la ferme;

Simple et parfaite, la salade de pommes de terre de M. Paige, Division des fruits et des légumes;

Tous les membres de la famille, les hommes compris, aimeront déguster ces salades non seulement durant la Semaine de la salade mais à l'année longue.

LES SALADES FAVORITES DE NOS HOMMES

Monsieur Chagnon

Le sous-ministre adjoint, Ministère de l'Agriculture du Canada est certainement convaincu de l'importance des fruits et des possibilités de leur utilisation en salade. C'est du moins ce qu'ont pensé les Economistes ménagères, lorsqu'à leur demande de sa recette de salade favorite, il a spontanément décrit une magnifique salade aux fruits et au fromage Cottage, celle qu'il sert lui-même à la table de famille.

Dans un beau plat de service, disposer:

un monticule de fromage Cottage;
des boules de melon d'eau;
des tranches de cantaloup;
des demi-pêches en conserve farcis de cerises rouges;
des demi-pêches en conserves farcies de bleuets;
des prunes rouges ou bleus dénoyautées et divisées en deux.

Et comme garniture, de mignons bouquets de raisin, vert, rouge, bleu, entremêlés de feuilles de menthe fraîche.

La salade de M. Chagnon ne semble-t-elle pas attrayante, délicieuse, rafraîchissante et suffisamment nourrissante pour constituer même le mets principal d'un repas léger?

Pourquoi, Madame, ne l'offririez-vous pas à vos hommes? Les Economistes ménagères sont certaines qu'ils la dégusteront avec plaisir.

MONSIEUR PAIGE

D'après ses propres commentaires, M. Paige, chef de la division des fruits et des légumes, est un champion de la cuisine simple, de cette cuisine où les choses ont l'apparence et le goût de ce qu'elles sont naturellement.

La recette qu'il suggère devrait plaire à tous les hommes et même ... aux femmes.

SALADE DE POMMES DE TERRE

2 tasses de pommes de terre cuites taillées en dés
¼ tasse de céleri haché fin
1 c. à table de persil haché fin
1 c. à thé d'oignon haché fin
2 oeufs cuits dur hachés
sel, poivre
mayonnaise cuite

Mêler délicatement et servir sur de la laitue accompagnée de tomates farcies.

Pour ajouter une note piquante, servir avec les tranches de concombre marinées quelques minutes dans du vinaigre.

TOMATES FARCIES

Entailler les tomates en quartiers au ¾ environ de façon à ce qu'elles s'ouvrent et les remplir du mélange suivant:

1 tasse de saumon déchiqueté
½ tasse de céleri
1 c. à table de piment vert haché
sel, poivre, mayonnaise

Frais, rapide et alléchant

La Semaine de la Salade, du 25 juillet au 3 août, est tout indiquée pour mettre en vedette les fruits et les légumes frais du jardin. L'appétit le plus émoussé par les chaleurs d'été renaît en effet comme par miracle devant une alléchante salade, pimpante et colorée. L'Aspic tôt fait à la chair de crabe met à concours la gelée de citron en poudre tant pour sa saveur fraîchement acidulée que pour la facilité avec laquelle elle se prépare; le jus de tomate et de légumes achève de conférer au traditionnel aspic à la tomate un parfum des plus recherchés. Ce ravissant plat moulé, rehaussé de légumes croustillants et de pointes de chair de crabe, fera merveille au souper durant les journées chaudes. Eprouvée à l'intention du consommateur, et présentée au nom du Conseil canadien des Pêcheries, cette recette se prête à mille variations car vous pouvez très bien employer des filets de poisson cuits et déchiquetés, des crevettes dodues ou le thon déchiqueté toujours si populaire.

(De la part de: Service des Relations Extérieures, J. Walter Thompson Company ltd, 602, édifice Dominion Square, Montréal 2, P.Q.) (Carolyn McKibbin)

ASPIC TÔT FAIT A LA CHAIR DE CRABE

1 boîte de crabe, d'environ 7 onces (1 tasse)
1 boîte de gelée au citron (en poudre)
1 tasse d'eau chaude
1 tasse de jus de tomate et de légumes
1 c. à table de vinaigre
½ tasse de céleri haché fin
3 c. à table de piment vert doux, haché fin
1 c. à table d'oignon haché fin
¼ de c. à thé de sel

Egoutter puis déchiqueter la chair de crabe. Dissoudre la gelée en poudre dans de l'eau chaude et y incorporer le jus de tomate et de légumes. Laisser légèrement épaissir le tout au réfrigérateur puis ajouter les autres ingrédients. Verser dans des moules individuel ou dans un plat carré de 8 pouces. Lorsque l'aspic s'est raffermi, servi les petits moules ou découper diverses formes à même le grand carré de 8 pouces. Les disposer sur de la laitue ou divers légumes verts à salade, avec des pointes de citron ou de la lime et de la mayonnaise ou de la sauce tartare. Donne 4 grosses portions.

Migrations industrielles

Lors de la création du Marché commun, on assistera vraisemblablement en Europe à diverses migrations industrielles. Aux Etats-Unis qui ne sont pas un simple Marché commun mais un état fédéral on assiste aussi à des migrations d'industries. Actuellement le mouvement tend à un déplacement des industries du nord vers le sud et l'ouest. Dans les Etats du centre proche de la côte atlantique la main d'oeuvre a augmenté, de 1946 à 1955 de 3.6%; elle augmenté de 19.6% dans le sud; de 33.8% dans l'Ouest; de 47% dans le sud-ouest et de 47.7% dans les états de la côte Pacifique. A quoi attribuer cette nouvelle orientation? D'abord à l'abondance de matières premières dans les régions du sud et de l'ouest, ensuite au développement des moyens de communication, au pétrole — la richesse moderne — enfin à la main d'oeuvre meilleur marché. A quoi il faut ajouter que les états du Sud ne perçoivent pas des impôts aussi élevés que ceux du Nord qui taxent les bénéfices industriels du quart ou du tiers tandis que la Wyoming par exemple ne perçoit que 4%, l'Ohio 12%. Les impôts ne dépassent guère ces chiffres dans la Virginie, l'Indiana, le Iowa et le Nevada.

Pour la première fois de mémoire d'homme, un prêtre catholique, le Père Stanley J. Vinca, vient d'être élu maire d'une petite ville du Pays de Galles.

Les crises politiques françaises

Depuis 1947 les crises ministérielles en France se sont succédées à une telle cadence qu'elles font l'objet de statistiques. Ce serait cependant une erreur de croire que cela indique une grande instabilité politique car le "personnel" gouvernemental reste sensiblement le même. Les crises ne sont généralement pas de longue durée; elles ont été en moyenne de 11 jours ½; en fait elles n'ont présenté quelques difficultés à résoudre que dans quatre cas. D'abord, lors de l'avènement du cabinet Bidault (21 jours), du second cabinet Pleven (29 jours), du cabinet Laniel (36 jours) du cabinet Faure (18 jours). Dans les huit autres cas elles n'ont été que de cinq à six jours. Quant à la vie des divers cabinet, elle a été en moyenne de 7 mois et 10 jours, c'est-à-dire qu'une crise a éclaté tous les 220 jours.

SAINT-JOACHIM

Le samedi 13 juillet, avait lieu en l'église Holy Rosary, le mariage de M. Armand Baril, fils de M. et Mme Gérard Baril, à Mlle Lucie Dombroski, fille de M. et Mme H. Dombroski.

A l'offertoire le Dr Ernesto Vinci, du Conservatoire Royal de Toronto, et professeur de chant de la mariée, chanta avec art l'Ave Maria de Schubert, le Panis Angelicus et un cantique à la Sainte Vierge.

Après la cérémonie, une réception au Club Ambassy réunissait les parents et amis. Les jeunes époux partirent pour un voyage à Jasper et Banff. Dans quelques jours ils se rendront à Toronto pour y demeurer.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Ed. Brassard annoncent les fiançailles de leur fille Marie-Claire à M. Gilbert-Paul Gourdine, fils de M. et Mme Ernest Gourdine. Le mariage aura lieu à St-Joachim au début du mois d'août. Nos félicitations.

Le jeudi 25 juillet, aura lieu au lac Ste-Anne, le pèlerinage annuel. Les personnes qui désirent y prendre part devront réserver leurs places d'autobus aussitôt que possible, soit en téléphonant à Mme Dubord 888493, ou à Mme J. Latour 882667. Le prix du transport est de $2.00.

M. Camille Brissette, de Washington, E.-U., est en vacance chez sa mère pour une période de deux mois.

M. et Mme Ovila Lavallée, de Sorel, P.Q., sont en visite chez M. et Mme Maurice Lavallée.

M. et Mme R. Gouin, ainsi que M. et Mme E. Séguin sont actuellement en vacance à Vancouver.

M. et Mme Paul Châtain et leur famille, ainsi que M. G. Paradis, passent quelques jours à Jasper.

Mme Adrien Blais est de retour de Jasper où elle a passé une semaine avec ses fillettes: Simonne et Marguerite.

M. Paul Landry est patient à l'hôpital de l'Université.

M. et Mme Robert Gourdine sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils qui sera baptisé sous les prénoms de Michel-Arthur. Nos félicitations.

M. et Mme Jean Aubert accompagnés de leur fille Rose-Marie, sont de retour d'une vacance à Vancouver et Seattle.

Annonces classées

La Division Scolaire Sturgeon No 24 a besoin de 3 institutrices bilingues (grades VII-XII) pour l'école Legal. Echelle de salaire:

1	2	3	4
2300.	2700.	3100.	3500.

plus augmentation d'après expérience. 2 maisons disponibles. Appliquer auprès de M. J. F. Swan, surintendant, 10636-79 avenue, Edmonton, tél. 36363.

* * *

A VENDRE

Lots à vendre au village de Legal, Alta. Prix raisonnable. S'adresser à B. Laforce.

* * *

A VENDRE

Magasin général, situé dans un centre pétrolifère; agence d'essences, bureau de poste, route de malle, centrale téléphonique, agence de gas propane. S'adresser à Mme Rita Bernard, Jean-Côté, Alberta. 3f.

* * *

MAISON A VENDRE

Bungalow de 2 chambres à coucher; garage; 2 rues de l'école séparée; 1 rue de l'église St-André; 1 rue de l'autobus. Taxes basses; petite hypothèque. Voyez-le à 12720-112e avenue. 7-8

* * *

Hommes et femmes demandés pour travail rémunérateur. Meilleur période de l'année pour vous partir en affaires. Aucune expérience nécessaire. Bonnes ouvertures disponibles pour ambitieux. 1600 Delorimier, Dept 85, Station C. Montréal.

* * *

Maitres et maitresses bilingues voulus pour l'école de seize classes à Fort Kent. Adressez toutes communications à M. A.-G. Lapointe, secrétaire, Bonnyville School Division No. 46, Bonnyville, Alberta. 10-7

* * *

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

* * *

L'ON DEMANDE:

Veuf ou célibataire d'un certain âge, désirant paix et tranquilité et pouvant servir de portier dans une Communauté religieuse, en échange de chambre, pension et salaire. Adressez votre lettre à Boite 120, LA SURVIVANCE, 10010-109e Rue, Edmonton en donnant âge, état de santé, références.

* * *

VENTE A PRIX RAISONABLE

Bois usagé; portes; pipes à gaz et à eau; éviers; baignoires; toilettes; réservoirs a eau; poteaux; fenêtres, etc... Téléphonez 775260. ind.

* * *

GARAGE A PRIX D'AUBAINE

Garage à prix d'aubaine — épargnez. Construisez-le vous-même. Pignon 12x22x7. Complet, prêt pour le stuc. Tout inclus et livré pour $247.63. pas d'argent comptant nécessaire. Termes faciles. Tél. 775260 ind.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

A tout Seigneur, tout honneur; le Vicariat de Grouard célèbre, en ce 15 juillet, la fête patronale (saint Henri, empereur-confesseur) de son digne évêque: S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui fut consacré à Saint-Albert, le 8 septembre 1945, par S. Em. feu le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i. — Nous le remercions de l'immense travail apostolique fourni dans ce Vicariat de Grouard et qu'il continue encore longtemps de guider ce Vicariat sous sa houlette pastorale.

C'est aujourd'hui, aussi, que trois de nos gardes-malades nous quittent pour entrer au Noviciat des SS. de la Providence à Seattle; nous les remercions des bons exemples données ici, du beau choix de leur vocation, la persévérance dans leur vocation pour nous revenir reprendre leur travail apostolique là où l'obéissance les dirigera au moment venu; nos prières les accompagnent.

Le dimanche 30 juin, notre clocher de l'église de Enilda entend pour la première fois (depuis sa construction vers 1928) la cloche de l'ancien évêché de Grouard (don du bon Père Guimont, supérieur de la Mission St-Bernard); c'est donc fête pour ce clôcher et pour le missionnaire desservant et pour les paroissiens; cette cloche rappellera à tous, quand elle sonnera, que tous doivent se faire un devoir de répondre à son appel, de plus en plus nombreux.

Nous sommes dans la pluie depuis le 26 juin, et cette pluie doit continuer pour tout le mois de juillet, dit-on; il pleut quasi tous les jours.

Notre hôpital a maintenant quatre docteurs: les docteurs: Wood, McIntyre, Moore et Scott; nos malades auront ainsi plus de possibilité de regagner leur santé: les 2/3 de nos malades sont des catholiques et la plupart se font un devoir de communier souvent, pour ne pas dire tous les jours.

Immaculée-Conception

Bon voyage à M. et Mme Léandre Lamoureux, qui vont dans l'Est jusqu'à Québec en vacance.

En visite chez la parenté et les connaissances: M. et Mme Archille Godbout, de Los Angeles, Californie.

En visite chez les parents: M. et Mme W. Kramer (autrefois Doris Belland) de Minneapolis, Minnesota.

Baptêmes

A M. et Mme Albert Caouette, une fillette, Suzanne-Marie-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Alphège Caouette.

A M. et Mme Marcel Sévigny, un fils, David-Antoine. Parrain et marraine: Rachel et Jeanne Sévigny.

A M. et Mme Rhéal Dumont, un fils, Paul-Ernest-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Genest.

A M. et Mme William Keischer, un fils, Richard-William. Parrain et marraine: Joseph et Elaina Laslop.

Décès

C'est avec regret que nous apprenions la mort de Mme Bisson. A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

La semaine dernière Mme Joseph Morin nous quittait, après une maladie assez prolongée. A M. Joseph Morin et les siens nos sincères sympathies.

Mariage

Lundi, le 1er juillet, en l'église de l'Immaculée-Conception, le R.P. Z. Laboissière, cousin du marié, bénissait les liens conjugaux de Mlle Lorraine Genest, fille de M. et Mme Ernest Genest à M. Marius Laboissière, fils de M. et Mme Louis Laboissière, de St-Boniface, Man.

Accompagnaient la mariée dans le cortège nuptiale: Mlles René Laboissière, soeur du marié, Rose-Marie Genest, cousine de la mariée, ainsi que Carmen Côté. Avec le marié étaient M. Léonard Séguin et Maurice McNamara. Plaçaient les invités: M. Léo Belland et M. Rhéal Dumont.

Mme Noël Turgeon touchait l'orgue tandis que Mlle Marie-Claire Turgeon et Mlle Marguerite Piché étaient solistes.

Un déjeuner familial avait lieu à l'hôtel Mayfair, le soir, un souper et une veillée dansante chez Baroni's Fiesta Room.

Parmis les invités ont remarquait ceux de loin: le R.P. Laboissière qui officiait au mariage; M. et Mme Louis Laboissière, parents du marié; Mlle Renée Laboissière, soeur du marié; M. et Mme Kramer, du Minnesota; Mlle Paulette Peck, de Vancouver; Mme Alice Cloutier, de Détroit.

A M. et Mme Marius Laboissière nos meilleurs souhaits de bonheur conjugal.

ETUDES DE L'ACTION CATHOLIQUE SUR LE SENS DE L'ARGENT

Montréal. (CCC) — Le programme social d'action des mouvements d'Action catholique en 1957-58, tel que commenté dans deux récentes publications: "L'Argent au Service de tous les Hommes" et "Le Christ et le Militant d'aujourd'hui", offre différentes approches aux problèmes de l'argent et de la vie économique, tant dans le milieu canadien que dans le monde. On y explique également les éléments d'une spiritualité basée sur le sens communautaire de la richesse.

Un test

Que sont mes temps libres?

A la suite des questions, mets un X, dans la colonne "Vrai" ou la colonne "Faux".

	Vrai	Faux
1. Pour moi, "loisirs" veut dire temps à rien faire		
2. Je trouve que dans ma paroisse, il n'y a pas de loisirs		
3. Je ne fais pas partie des mouvements de jeunes dans la paroisse, (Cercle des jeunes Agriculteurs — OTJ — Club de loisirs — Club 4H — JAC, etc)		
4. J'attends toujours que les autres organisent soit un voyage, un pique-nique, une excursion		
5. A l'occasion d'une veillée ou d'une réunion, je n'apporte rien qui puisse l'agrémenter (chants — jeux — idées nouvelles — nouveaux participants)		
6. Quand je me vois pris pour passer un dimanche après-midi seul, je trouve le temps long !		
7. Depuis un mois, je n'ai pas lu un volume au complet		
8. Sur 4 veillées libres, j'en passe 3 devant la TV ou la radio		
9. Sur 4 veilléondL		
9. Je n'ai pas de "hobby" lequel emploirait mes temps libres: (couture — bricolage — cuir repoussé — mots croisés — collection de timbres ou de plantes, etc...)		
10. Un beau dimanche soir d'été, j'aimerais mieux m'asseoir au Cinéma que de participer à un feu de camp		

Si tu as 7 "faux" ou plus, tu es un type débrouillard, qui ne s'embête pas seul. Tu sais utiliser tes loisirs pour ton amélioration. Tu aurais avantage à en faire profiter les autres.

Si tu as de 5 à 7 "faux", tu dois parfois trouver le temps long. Heureusement que tu as des amis, car tes loisirs ne seraient pas très agréables. Entreprend donc la lecture d'un volume intéressant.

Si tu as moins de 5 "faux", on doit t'entendre dire souvent "c'est plat" car tu ne sais pas t'organiser seul, tu es au crochet de tout le monde et des loisirs commercialisés. Tu aurais avantage à développer un "hobby" selon tes talents: tricot de fantaisie, bricolage, peinture, collections, etc...

(Jeunesse Rurale)

Triomphe au Japon de "Marcelino pan y vino"

Tokio. (CCC) — Alors que les films religieux ont généralement peu de succès au Japon, le film espagnol "Marcelino Pan y Vino" a connu à Tokio un véritable triomphe. Dans l'un des plus modernes cinémas de la capitale, il fit durant quinze jours salle comble et rapporta plus de 10 millions de yens, records encore jamais atteint depuis que cette salle a été construite, il y a quatre ans. De plus, durant ces quinze jours, d'importants groupes d'enfants de quelque 50 écoles sont venus voir le film en séances spéciales du matin.

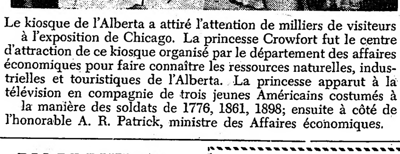
Marcelino n'est pas un film spécifiquement religieux, mais il se déroule dans un couvent franciscain qui lui confère une atmosphère absolument chrétienne, de même d'ailleurs que l'espièglerie, de l'innocence du principal personnage le petit Marcelino. La projection de ce film constitue en somme une expérience fort intéressante pour l'apostolat par le film en Extrême-Orient.

UN FILM SUR S. IGNACE DE LOYOLA

Rome. (CCC) — Un film sur saint Ignace de Loyola, production italo-espagnole, est tourné partie en Italie et partie en Espagne. Le rôle du fondateur de la Compagnie de Jésus est tenu par l'acteur José Ferrer, qui est également metteur en scène de cette production. Un religieux a été délégué par la Compagnie, pour assister le réalisateur de ce nouveau film.

PREMIER PRIX A UN FILM AMÉRICAIN

Berlin. (CCC) — Le jury de l'Office catholique international du Cinéma a accordé son premier prix au film américain "The Twelve Angry Men", et une mention spéciale au film anglais "Woman in a Dresing Gown".



Le kiosque de l'Alberta a attiré l'attention de milliers de visiteurs à l'exposition de Chicago. La princesse Crowfort fut le centre d'attraction de ce kiosque organisé par le département des affaires économiques pour faire connaître les ressources naturelles, industrielles et touristiques de l'Alberta. La princesse apparut à la télévision en compagnie de trois jeunes Américains costumés à la manière des soldats de 1776, 1861, 1898; ensuite à côté de l'honorable A. R. Patrick, ministre des Affaires économiques.

JOUSSARD

Dimanche le 7 juillet, il y eut la bénédiction des automobiles par notre curé, l'abbé Dubé. Petite cérémonie imposante et la première fois qu'il se faisait à Joussard.

Sont venus chez Gloria Charrois, dimanche le 7 juillet, M. et Mme Joe Trottier, de Vancouver, et Mme P. Babineau, de Falher, ainsi plusieurs cousins et cousines.

Pour quelques dimanches de suite, sont venus de Falher: M. et Mme Robert Bachand chez M. et Mme Alp. Bachand.

Mlle Bérangère Bédard est partie travailler à la ville durant ses vacances.

Mlle Yvonnette Bachand est partie suivre un cours à l'Université d'Edmonton.

M. et Mme Germaine Boily, de Whitehorse, avec leurs enfants, étaient de passage à Joussard en route pour l'Est. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mercredi dernier sont venus de St-Isidore: M. et Mme Fernando Girard, et de McLennan, le R.P. Bouchard. et de McLennan, le R.P. Bouchard chez la famille J. Claveau. Ces personnes ont visité les fermes des alentours. Le lendemain, ils ont traversé le lac en bateau pour aller en pique-nique à Shaw's Point. L'abbé Gagnon, de High Prairie s'est joint à eux pour aller en pique-nique.

Nous faisons la neuvaine préparatoire à la fête de la bonne Ste-Anne, soit du 17 au 26 juillet. Le 26, nous aurons la messe solennelle où Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., donnera le sermon de circonstance. Nous vous invitons tous à prendre part à la neuvaine, il y aura prières spéciales à la bonne S. Anne, le matin à la messe, et le soir au salut du T.S. Sacrement, nous prierons tout spécialement pour les membres défunts des Dames de Ste-Anne.

Mme Ernest L'Heureux, se rendra à Edmonton avec son garçon, Réal, pour consultation médicale.

SAINT-PAUL

Mme Neveu revient d'un voyage de deux semaines à la Côte. Elle a fait le voyage par autobus, revenant par les Etats-Unis.

M. et Mme Arthur Pigeon et famille, autrefois de St-Paul, s'arrêtaient ici en visite pour quelques jours, dernièrement. A Edmonton ils visiteront la parenté de Mme Pigeon — M. et Mme Joseph Tremblay et famille, avant de s'en retourner à Brandon, Man.

Pendant que les garçons sont au camp, Mme Lucien Gamache, d'Edmonton, passe quelques jours ici avec ses fillettes.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous Mme Frank Lambert, maintenant de Pleasanton. Cal. Au cours de son voyage d'un mois elle a visité une soeur à Port Alberni, C.C., et passe maintenant quelques semaines chez ses enfants et des amis.

Plusieurs de nos gens ont profité de l'excursion du Canadien Pacifique pour aller dans la province de Québec, entr'autres: M. et Mme Edmond Mailloux, M. Adélard Richer, M. Ernest Leboeuf, Mme Donat Létourneau, et M. Henri Lapointe.

M. et Mme Harry Beauregard et Mme Victor Thérien et deux de ses enfants, de Vancouver, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-C. Thérien, et la famille, de même que la parenté de M. Beauregard.

De source bien informée nous apprenons que la construction du pavé doit se commencer à St-Brides le 1er août. Les travaux aux trottoirs sont presque complétés.

A son assemblée du 8 juillet, le conseil de ville a adopté le budget pour 1957, qui a été fixé à $200,621.35; ce qui demandera une augmentation de taux de quelques "mills" sur l'année précédente pour combler la différence entre $178,349.66 de l'année dernière et le budget actuel.

L'augmentation est surtout causée par les besoins croissants des écoles, et l'évaluation des propriétés, qui monte cette année un chiffre qui s'est élevé de $2,079,250 à $2,483,675, ne suffit pas pour pourvoir aux besoins. Le nouveau "mill-rate" sera de 55.

M. S.-D. Lefebvre, principal de notre école publique, fait partie du groupe de 65 principaux d'écoles qui se sont réunis au Concordia College à Edmonton le 10 juillet en session d'étude de trois semaines. Des principaux venant des trois provinces de l'ouest y participent, et ils ont les conseils de spécialistes dans les différentes branches d'éducation pour les aider à résoudre leurs problèmes et à améliorer le système scolaire.

Plusieurs constructions sont en marche, même si en général la saison n'est pas très favorable aux charpentiers. Il y a entre autres la maison de Mme Lenora Duchesneau, les nouveaux quartiers du Journal, la résidence de M. Henri Durand une allonge au bureau de la Division, l'endroit de distribution de gasoline de la compagnie Wainoco, et des permis ont été accordés pour plusieurs améliorations.

PICARDVILLE

Etait en visite au presbitère, dimanche dernier, le R.P. Louis Connoir, de Fort-Kent. Il était l'ancien curé de notre curé le R.P. Fernand Croteau.

Samedi passé eut lieu le mariage de Violet Fortin à Stanley Pollard, de Slave Lake. Les filles d'honneur étaient Jeannette Fortin, soeur de la mariée et Doris Garon, une amie. Les garçons d'honneur étaient des amis du marié. Les petites bouquetières étaient Judy et Bertha Fortin, soeurs de la mariée. Les filles d'honneur et les petits pages étaient habillés en jaune. La mariée avait une grande robe blanche en satin, décorée en dentelle. Les invités se rendirent au soubassement de l'église de Westlock pour souper et pour finir la journée. Il y eut une danse dans la salle publique de Picardville.

Les grands ont joué au pique-nique de Legal contre Vimy. Ils ont perdu 3-4. Mercredi ils jouaient contre Westlock et gagnaient 12-13.

chfa

OEIL DE BOIS

Et les récitals se continuent. Après Marguerite Piché entendue, vendredi dernier, Robert Picard, pianiste d'Edmonton sera l'invité au récital du vendredi, le 19 juillet prochain. L'émission qui sera diffusée d'Edmonton sur le réseau français de Radio-Canada pourra être entendue sur les ondes de CHFA, le même soir, de 8h. à 8h.30

A l'occasion du récital de Robert Picard, l'émission du Père Desmarais, "La Clinique du Coeur", sera entendue par exception ce vendredi 19 juillet à 8h.30.

Le nouveau personnage, le poisson rouge "Glou-Glou", à, paraît-il, fait sensation à la dernière émission "Les P'tits Bouts d'choux en Vacances". D'après l'Oncle Jean, le petit poisson viendra de nouveau parler à ses petits amis parce qu'il a toute l'histoire de sa vie à leur raconter. On sait que le poisson rouge "Glou-Glou" vivait bien paisiblement au fond de son ruisseau quand soudain il fut pris dans un filet de pêcheur... Que lui arrivera-t-il maintenant, au petit "Glou-Glou"?... On en aura certainement des nouvelles samedi prochain, à l'émission les P'tits Bouts d'choux en Vacances, de 11 heures à midi!...

Tharcis Forestier a laissé momentanément son Ranch 680 pour quelques jours de vacances. Mais il n'est pas dit que le Ranch ne se poursuit pas... Bien au contraire, les visiteurs sont toujours bien reçus!...

Et la semaine prochaine, ce sera au tour de Marguerite Piché à prendre un repos bien mérité... Elle reviendra, sans doute, en pleine forme pour la prochaine saison radiophonique...

Le gérant, également, est disparu!... pas pour longtemps!... a-t-il dit! Bernardin Gagnon jouera certainement au golf et peut-être aussi taquinerat-il la truite avant de revenir le 5 août et probablement, à cette date, annoncer les nouvelles de la prochaine saison radiophonique. Car, il y aura peut-être des changements!...

Cette semaine, j'ai décidé d'être très bref... ainsi vous pourrez probablement profiter du soleil plus longtemps! Naturellement, je reviens, à la même page, la semaine prochaine! Et en attendant, bonne vacances... et souriez en pensant à...

l'Oeil de Bois.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1957

18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme J.-L. Sicotte, de Falher
22. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de St-Vincent
23. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Fort-Kent
24. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Bonnyville
26. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La paroisse cathédrale de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Jeunes communistes expulsés pour leur activité religieuse

Berlin. (CCC) — Une séance plénière du Comité central de l'Association de la Jeunesse communiste de la Russie blanche s'est tenue récemment à Minsk. Un des principaux points à l'ordre du jour a été le problème de la propagande idéologique qui doit être dirigée contre l'augmentation sans cesse grandissante de l'influence religieuse dans les divers milieux de la jeunesse communiste.

Le Comité central releva que les exclusions de membres de la Jeunesse communiste qui avaient participé à des manifestations religieuses étaient en forte augmentation. Alors que dans la région de Brest, on ne comptait 40 en 1954, il y en eût 138 en 1956. Le secrétaire de l'Association, M. Kriulin, déclara que de très nombreuses sections de l'Association étaient arrivées à un point mort du fait que les exigences de la propagande antireligieuse n'étaient pas suffisamment observées. Il serait meilleur, ajouta-t-il, de ne rien organiser du tout, plutôt que d'aller au devant d'un échec. C'est pourquoi, il est nécessaire d'élaborer un programme pour améliorer et perfectionner la propagande antireligieuse.

Les déclarations faites au cours de la séance plénière sont intéressantes du fait que les territoires qu'elles concernent sont les régions frontières de la Pologne.

Air Canada demande des pilotes

Montréal — Air Canada a lancé aujourd'hui une campagne de recrutement de pilotes pour ses divers services et en même temps annoncé que la limite d'âge maximum pour les aspirants pilotes a été portée à 28 ans.

Un porte-parole d'Air Canada a déclaré que les candidats doivent posséder un brevet canadien de pilote commercial et une licence canadienne (restreinte) de radiotéléphonie.

Les nouveaux pilotes doivent avoir leur diplôme d'école supérieure ou le degré universitaire équivalent.

Les aspirants doivent subir l'examen médical d'Air Canada, qui exige une vision parfaite 20/20, et doivent mesurer au moins cinq pieds sept pouces.

On s'attend qu'Air Canada embauche d'ici un an un grand nombre de pilotes, par groupe de 24, à sept semaines d'intervalle.

Un porte-parole d'Air Canada a déclaré que la majorité des pilotes viendront du CARC, des écoles de pilotage commercial, des clubs d'aviation, et, en petit nombre, de la RAF.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1 — A quel sport canadien est rattaché le nom de Lord Stanley de Peterson, gouverneur général de 1888 à 1893?

2 — Quel est le nombre total de sièges aux Communes?

3 — Il y a cinq ans, le salaire hebdomadaire moyen dans l'industrie manufacturière canadienne était de $48,-82. Quelle est-il aujourd'hui?

4 — En quelles années, la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et la Colombie canadienne se rattachèrent à la Confédération?

5 — En 1945, de tous les Canadiens qui payaient un impôt sur le revenu, 66 pour cent avaient un revenu annuel de moins de $2,000. Quel est maintenant ce pourcentage?

REPONSES: 5 — En 1953, dernière année pour laquelle la statistique est compilée, il n'y en avait que 22 pour cent. 4 — La Nouvelle-Ecosse en 1867; le Manitoba en 1870, et la Colombie canadienne en 1871. 3 — Au mois de juillet 1956, $62.91. 2 — 265 sièges. 1 — Le hockey, il fut le donateur de la coupe Stanley.

Désagréable surprise

La dame (assise sur un banc d'un parc — Qu'est-ce que vous me voulez avec cette affiche?

L'employé de la ville — Madame, je voudrais simplement que vous vous leviez afin que je puisse mettre cette affiche sur votre banc pour prévenir les gens que ce banc est fraîchement peint.

A MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

BOUTIQUE AUX OISEAUX

Distributed by King Features Syndicate. © 1957 Walt Disney Productions World Rights Reserved

WALT DISNEY 7-10

"Non seulement il parle — mais il écoute les conversations des autres pour mieux faire des commérages!"

Un spécialiste des oiseaux: le Père Antonio Olivares

On l'appelle l'apôtre des oiseaux. Il est religieux, Franciscain, Espagnol de Colombie en Amérique du Sud, et il est âgé de 39 ans. Il serait l'un des plus grands ornithologistes du moyen monde, comme le R. Frère Marie-Victorin, des Frères des Ecoles chrétiennes, était de son vivant au Canada l'un des plus savants botanistes des trois Amériques. Son nom: le R. Père Antonio Olivares, o.f.m., professeur de biologie au Collège Virrey Solis de Bogota et à l'Université Pontificale Javeriana. On le connaît peu, en dehors de son pays. On le connaît mal, même en son pays. Parce que, débordé de besogne, travaillant en classe, au laboratoire, dans les musées sur le terrain, il ne se manifeste guère dans les réunions publiques. Quand il voyage, c'est pour s'enfoncer dans la jungle colombienne, ou vivre aux E.-U., où il fut élève de l'Institut Smithsonian à Washington. Il est maître ès science depuis 1952, mais sa thèse sur les oiseaux de la Colombie — 150 pages de texte — n'a pas été publiée. Ses articles dans les revues spécialisées ne se comptent plus, et il prépare un ouvrage monumental sur **Les Oiseaux de la Colombie**, dont il vient de terminer le premier tome: 1,600 pages dactylographiées. Il estime que la faune colombienne est la plus riche, la plus passionnante de l'univers, et il entend le prouver en ce qui concerne la gent ailée.

* * *

Quand il arriva à Washington, peu après son ordination en 1947, il avait avec lui cent-soixante livres de bagage. Cela comprenait surtout des dépouilles d'oiseaux aux incroyables couleurs, du rouge au vif au blanc de neige, du bleu azur au vert émeraude et au jaune. Le Père Olivares se faisait suivre des documents et matériaux dont il avait besoin pour ses études. Il empaille même ses oiseaux, dans les poses caractéristiques de leur habitat, ayant pris la peine d'approfondir les secrets de la taxidermie. Durant son second séjour à Washington en 1949, il avait avec lui huit cents spécimens d'oiseaux colombiens, recueillis en forêt ou dans la montagne, le long des cours d'eau, en rase campagne, jusque dans les villes. De passage à Chicago, il identifia pour le Musée d'Histoire naturelle une imposante collection d'oiseaux colombiens de la côte du Pacifique. En ses congés de fin de semaine, il s'intéressa aux oiseaux de l'Amérique du Nord, voulant en connaître quelque chose, mais il disposait de si peu de temps qu'il dut interrompre ses recherches dans ce sens. Comme tous les hommes qui travaillent aiment à travailler, il lui faudrait plus que vingt-quatre heures par jour pour mener à bien les projets qu'il a en tête et le programme qu'ils représentent.

* * *

Pendant les vacances d'été, le Père Olivares parcourt les régions les plus isolées, les plus impénétrables, les plus dangereuses de la Colombie. Il part en la compagnie d'indigènes avec un minimum de bagage, garde sa soutane, dort à la belle étoile, saute des rapides avec ses Indiens, affronte les bêtes féroces et les reptiles venimeux, se doit protéger en route de la fièvre et des moustiques porteurs de germes infectieux. Il a pour lui la protection du ciel, dit-il, car jamais il ne lui est rien arrivé. Les serpents rampent autour de lui, mais il ne leur accorde pas un regard. Ses guides voient à éloigner les bêtes des campements. Il n'a d'yeux que pour ses amis ailés et il apporte de ses expéditions des centaines de trophées, qu'il essaye d'abattre avec le moins de dommage possible pour leur plumage, utilisant le plomb le plus fin ou tirant à blanc, de très près, dans certains cas. Il mit ainsi la main sur des espèces d'une extrême rareté, sur d'autres que l'on croyait disparues. Ainsi retrouva-t-il la dinde dormeuse, qu'on ne voit presque jamais, parce qu'elle dort les trois-quarts du temps. Un des oiseaux les plus intéressants est aussi l'épervier appelé guaco, qui se nourrit de reptiles. Dans l'estomac de l'un d'eux, il nota trois serpents venimeux, non digérés. Les Indiens prétendent que la guaco est immunisé contre le venin. Le Père Olivares est un grand savant. Après le premier volume de son oeuvre sur les oiseaux colombiens, il dit qu'il en faudra une dizaine d'autres pour en voir la fin.

L'Illettré

ST-ISIDORE

M. Antoine Bouchard passa quelques jours à l'hôpital à la suite d'une mauvaise grippe.

Vendredi le 28 juin, Mlle Adelina Dallaire retournait au Lac Saint-Jean, P.Q., après un séjour de trois mois chez sa soeur, Mme Jules Fortin. La veille de son départ, les jeunes de St-Isidore firent une soirée en son honneur.

Mme Paul-Arthur Fortin nous quittait le 29 juin pour une visite dans l'Est accompagnée de la famille Lajoie.

Mlle Louise Simard de Radio-Canada était de passage dans la paroisse avec M. et Mme Dentinger de Falher. Le but de sa visite était de s'assurer de l'idée de tous afin que les programmes servent davantage la cause des Canadiens français.

Le 30 juin, Mgr Henri Routhier administrait le sacrement de confirmation à neuf jeunes de notre paroisse.

Le 3 juillet dernier, M. Marcel Chevrette agronome de St-Paul, ainsi que M. Surprenant, arrivaient pour un court séjour parmi les Compagnons.

La messe du premier vendredi du mois nous fut chantée par M. l'abbé Guimont.

Mlles Lumina et Jeannette Laloncette, de Saint-Ambroise de Chicoutimi, soeurs de Mme Fernando Girard, sont en visite dans la paroisse pour quelques semaines.

Mercredi le 3 juillet, un grand événement avait lieu dans notre paroisse; Mlle Thérèse Girard unissait sa destinée à celle de M. René Dallaire. M. Georges-Emile servait de témoin à son fils et M. Fernando Girard servait de témoin à sa fille.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Charles Dallaire avec Mlle Hélène Girard et M. Denis Vilcourt avec Mlle Marthe Dallaire.

Les nouveaux mariés ont passé une semaine à St-Isidore à fin de rendre visite à chaque famille ensuite ils repartirent pour La Corey leur demeure définitive.

Aux nouveaux mariés, nous souhaitons bonheur et longue vie.

Pour vous aider, Madame

La réserve alimentaire

Avec l'exiguité des logements et les facilités d'approvisionnement des marchés modernes, il n'est plus question de faire comme autrefois de larges provisions devant durer toute une saison et même parfois toute l'année. Il reste cependant qu'il faut encore avoir une petite réserve de certaines substances alimentaires, comme par exemple la farine: farine à tout usage ou farine à pâtisserie suivant le genre de cuisine que l'on fait. Si on prépare des gâteaux fins, on achète de la farine à pâtisserie mais si on s'en tient aux tartes, aux muffins, aux gâteaux ordinaires, l'achat de la farine à tout usage est indiquée. La farine se garde au sec dans une boîte de fer-blanc ou de plastique bien fermée.

Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent d'avoir sur les tablettes du garde-manger quelques boîtes de conserves: fruits, légumes, soupes, consommé, poisson, marinades, quelques demi-livres de légumineuses, de fruits séchés, de pâtes alimentaires; un peu de céréales, du riz. Il ne fait pas de doute que les nouvelles maîtresses de maison profitent des avantages offerts par le système canadien de classement et qu'elles achètent les conserves de fruits et de légumes portant la marque de catégorie. Alors si Madame songe à utiliser les conserves pour des fins spéciales où il est mieux que les produits soient de grosseur et de couleur uniformes et d'apparence parfaite, elle achète la marque Canada de Fantaisie. Dans les autres cas, elle peut acheter les catégories Canada Choix et Canada Régulière.

Les conserves peuvent être gardées à température de la pièce tant que la boîte n'est pas ouverte.

Contrairement à ce que l'on croyait autrefois, il n'y a aucun danger à garder des conserves dans la boîte une fois qu'elle est ouverte; on n'a qu'à couvrir et à placer au froid comme tout autre aliment cuit.

On se trouvera bien aussi de pouvoir compter sur une petite réserve de condiments et assaisonnements appropriés aux goûts de la famille: sel, gras, huile à salade, vinaigre ordinaire ou de cidre ou de malt ou de vin; fines herbes: sariette, marjolaine, thym, menthe, orégano, basilic; épices: clou, cannelle, clous de girofle, toute-épice, poivre rond, feuille de laurier, moutarde, paprika; aromates: ail, essence de vanille, d'amande, eau de rose; levain: poudre à pâte, soda à pâte, crème de tartre.

Assaisonnements et condiments s'achètent au ¼ d'once ou en boîte d'une quinzaine de cents et ils s'emploient à la pincée. Condiments et assaisonnements se gardent plusieurs mois (d'une récolte à l'autre) au sec et à l'abri de l'air.

Et comme tous les palais délicats sont avides de mets sucrés, il ne faudrait pas oublier une certaine quantité de sucre blanc, de cassonade blonde ou foncée au goût, de sirop d'érable et de miel. Le sucre se garde n'importe où et à couvert. Si on veut conserver la cassonade fraîche, il faut la garder bien couverte et au frais. Sucre et cassonade se vendent en sacs et en boîtes d'une livre et plus. Miel et sirop d'érable se vendent en emballage convenant aux besoins des grandes et des petites familles. A-t-on jamais réalisé combien peut être avantageuse la façon moderne d'emballer le sirop d'érable dans des récipients fermant hermétiquement? Elle met fin à l'ennui d'avoir à laver et stériliser des bouteilles, de porter le sirop à ébullition, d'embouteiller et de sceller. Elle permet encore de profiter de ce que la qualité du sirop est remarquablement bonne une année pour faire une provision pour deux ans, car le sirop ainsi emballé se conserve plus d'une année.

Ce ne sont là que des suggestions et ce n'est qu'après avoir tenu maison quelque temps que l'on peut vraiment décider quelles sortes de provisions ou fournitures on doit avoir sous la main.

* * *

SUGGESTIONS POUR LES SALADES DE LA SEMAINE

Le marché offre déjà une intéressante variété de légumes canadiens à salade. Quelques-uns se servent crus; d'autres sont plus appétissants et savoureux s'ils sont cuits avant d'être accommodés.

Comme mets principal de souper, que dirait-on d'une salade de pommes de terre, de concombre et d'échalotes garnie d'oeufs farcis aux champignons hachés et coiffés d'une tête de champignons. La même salade servie en petite quantité est un accompagnement délicieux du lard salé, du jambon froid et de toute autre viande fumée.

Pourquoi n'essaie-t-on pas de présenter à la française, entre le potage et la viande une salade d'asperges ou d'échalotes? La vinaigrette qui accompagne ces salades peut être aromatisée de fines herbes, de paprika, de jus de citron.

Du concombre et des échalotes tranchés mince, égouttés sous pression durant quelques heures puis accomodés à la crème sure relèvent la saveur du rôti de veau et des omelettes. Pour un petit goût encore plus fin, y ajouter une pincée de sucre.

Une salade de champignons pochés dans un bon bouillon puis accomodés à la vinaigrette, ça peut sembler étrange mais c'est différent et très bon. A propos de champignons, certaines variétés à pelure très mince n'ont besoin que d'être lavées; d'autre ont une pelure épaisse et dure qu'il vaut mieux enlever.

Pour une salade légère, colorée et rafraîchissante, rien de mieux qu'un mélange de cresson, de persil hachés, de chou-fleur râpé et de radis tranchés mince, accompagnée de vinaigrette.

Autres suggestions de salades rafraichissantes: les tomates farcies de concombre ou de chou-fleur râpés ou hachés fin, garnies d'un soupçon de mayonnaise.

Les laitues en feuilles accompagnées de crème douce ou sûre.

Pour la salade de la semaine, ce n'est toujours pas le choix qui manque même si l'été ne fait que venir, disent les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada.

Dans moins de dix ans, selon les techniciens les plus experts de l'aviation à réaction, des appareils effectueront la traversée Etats-Unis-Europe en moins de trois heures avec deux cents passagers à bord.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

LA NOUVELLE ADMINISTRATION A OTTAWA



Voici la première photo officielle du nouveau gouvernement fédéral présidé par l'honorable John Diefenbaker. Le chef conservateur, pressé par un voyage à Londres, a présenté au gouverneur général Vincent Massey ses principaux collaborateurs, quitte à nommer quelques autres ministres dans quelque temps. On reconnaît, de gauche à droite, 1re rangée : les honorables Michael Starr, George Hees, Donald Fleming, John Diefenbaker, le gouverneur général, Howard Green, A. J. Brooks et Léon Balcer (Solliciteur général). 2e rangée : les honorables Gordon Churchill, D. S, Harkness, George C. Nowlan, (Mme) Ellen Fairclough. 3e rangée : les honorables William Hamilton, J. Angus MacLean, E. David Fulton, William J. Browne, James M. Macdonnell, le major-général George R. Pearkes.

La troisième conférence du clergé canadien sur l'alcoolisme

Québec. (CCC) — La troisième conférence du clergé canadien sur l'alcoolisme aura lieu le 18 juillet à la maison de retraites fermées Villa Manrèse, à Québec, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada. Sont invités à cette conférence tous les prêtres du clergé séculier ou régulier, à quelque diocèse qu'ils appartiennent.

La première conférence eut lieu à l'université de Montréal, sous la présidence de Son Em. le cardinal Léger, en 1955. Le seconde eut lieu aux Trois-Rivières, sous la présidence de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, à l'été 1956.

A l'une ou l'autre de ces conférences étaient invités, la première fois, un médecin, la deuxième fois, trois médecins. Les prêtres sont très intéressés à la discussion qui peut s'amorcer entre les membres du corps médical et les membres du clergé, les premiers, ordinairement, considérant le problème de l'alcoolisme surtout comme maladie; les seconds, regardant les individus atteints d'alcoolisme comme des intempérants qui ont manqué à la vertu de sobriété. Si les deux points de vue sont vrais, les deux groupes d'individus concernés ont besoin de se rencontrer pour discuter ces points de vue et en arriver à comprendre les deux angles du problème.

En plus des médecins qui seront invités à adresser la parole, à cette troisième conférence, au moins une douzaine d'autres messieurs du corps médical, médecins et psychiatres sont attendus. Ainsi les quelque deux cents prêtres qui prendront part à cette journée d'étude auront la possibilité de se renseigner auprès de gens compétents et de pouvoir par la suite être en mesure de rendre de plus grands services aux intempérants et aux alcooliques.



Le Secrétaire recevra à son bureau DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à son nom et portant l'indication de leur teneur, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le 6 août 1957, à l'égard du contrat no 18/57/BW — pont de la rivière Vermilion, mille 25.9, route de Banff à Windermere, Parc national Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" a déjà paru le 23 octobre 1956.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux respectifs du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de MM. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb), J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles on aura annexé une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations tel qu'il est spécifié à la formule de soumission, et qu'on aura préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère conformément aux stipulations énoncées sur les dites formules.

Les bureaux précités fourniront au nom du Ministère les plans et devis des travaux sur réception d'un dépôt de $50 sous forme de chèque bancaire VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le soumissionnaire rentrera en possession de son dépôt dès qu'il aura renvoyé les plans et devis en bon état pourvu que ce ne soit pas plus d'un mois après la date établie pour la réception des soumissions. Si le soumissionnaire ne renvoie pas les plans à temps, son dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune autre soumission.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juillet 1957.

La 44e session des Semaines sociales de France

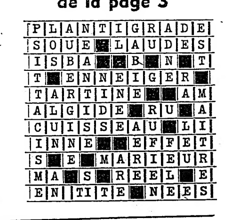
Bordeaux. (CCC) — "La famille ?... Une idée d'avenir !" Qui eut osé pareille affirmation au siècle dernier ?... Elle retentit au coeur de notre siècle. La 44e session des Semaines sociales de France, qui doit se tenir à Bordeaux, du 15 au 20 juillet 1957, peut la prendre pour devise. C'est, en effet, résolument tournée vers l'avenir, dans un esprit de confiance et d'audace, qu'elle traitera le sujet inscrit à son programme : "Famille 1957".

Depuis cinquante ans, les questions familiales ont été renouvelées sur tous les plans: biologie, psychologie, sociologie, techniques éducatives, droit, spiritualité même, à la fois par les travaux des chercheurs et les expériences des mouvements familiaux. La Semaine sociale décrira ces nouveautés et jugera leurs conséquences. Elle rappellera, en termes clairs, les principes qui ne changent point. Elle les appliquera aux réalités qui changent pour en tirer des orientations pratiques et immédiates. Elle ne cachera rien des difficultés et des périls qui environnent la "Famille 1957". Mais elle ne taira point les belles possibilités et les espoirs qui éclairent l'avenir familial.

Des spécialistes des sciences de l'homme et des théologiens, des théoriciens et des practiciens de l'action familiale, des pères et mères de famille, des prêtres et des religieux collaboreront à cet enseignement.

C'est à Bordeaux que se tint la Semaine social de 1957, l'une des plus belles. Nul douae qu'à Bordeaux la semaine sociale de 1957 ne rencontre le même accueil et le même succès. Car tous les chrétiens soucieux du progrès s'y donneront rendez-vous.

COMME UN HOMME



Cinda, un chien berger allemand, a maintenant sa carte d'union comme "assistant mécanicien". Son rôle est de guider Paul Leduc, un mécanicien aveugle spécialisé dans les pompes à gazoline des moteurs d'avion, dans une usine de Montréal. Comme Cinda joue un rôle capital dans le travail de Leduc, les membres de la Loge 423 de l'Union des mécaniciens ont décidé de lui émettre une carte d'affiliation en bonne et due forme.

Juifs reçus par le Saint-Père

Cité du Vatican (CCC) — Le Souverain Pontife a reçu en audience M. Irvin M. Engel, président de l'"American Jewish Committee" de New-York, accompagné de quelques membres de cette organisme. Ceux-ci font actuellement un voyage en Europe pour remercier tous ceux qui assistèrent les israélites; et c'est ainsi que, comme tous ceux dont les droits fondamentaux se trouvèrent violés ces dernières dizaines d'années et spécialement durant la guerre mondiale, ils tinrent à renouveler spécialement leur sincère gratitude au Souverain Pontife. En réponse à leurs expressions de reconnaissant hommage, Sa Sainteté a répondu par un bref discours en anglais dont voici la traduction : ......

"Le Comité juif américain, que vous représentez dignement, messieurs, vient d'accomplir cinquante ans d'activité en faveur des droits et des conditions sociales de ceux de votre race qui, avec d'autres minorités, subirent la violation des droits fondamentaux inhérents à la personne humaine. Combien d'entre eux obligés d'abandonner leur pays natal et de chercher fort loin, en des lieux étrangers, un refuge pour reconstruire un nouveau foyer, durent affronter des situations pour ainsi dire désespérées, qui s'ajoutaient à leurs misères du fait qu'ils n'étaient pas accueillis volontiers là où ils avaient espéré trouver l'hospitalité.

Votre désir de Nous faire cette visite ce matin est un témoignage de votre confiance en Notre intérêt à l'égard des tristes conditions des peuples auxquelles Nous venons de faire allusion. En toute occasion, comme le fit avant Nous Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Nous avons déclaré énergiquement que les principes fondamentaux de justice et de charité et l'usage suivi depuis longtemps d'offrir asile à ceux qui ne sont point coupables de crimes doivent être une règle de l'attitude gouvernementale de nos jours. C'est une consolation pour Notre coeur paternel d'apprendre que Notre appel a été généreusement écouté dans de nombreux pays; et Nous nourrissons l'espoir que tant que durera ce triste fléau, les Etats ne manqueront pas à leur devoir de secourir ceux qui ont été obligés d'émigrer.

Nous avons été heureux de vous souhaiter la bienvenue, messieurs, et de Notre coeur une fervente prière s'élève vers Dieu, afin que dans sa bonté infinie il ait pitié de ceux qui subissent l'injustice et éclaire ceux qui commettent ce mal.

Le 25 juin, passé complètement inaperçu est cependant une date mémorable. Il ne faut pas oublier que ce jour marquait le dixième anniversaire de l'apparition des soucoupes volantes. C'est en effet le 25 juin 1947 qu'un homme d'affaire américain déclara avoir vu la première. Le succès qu'il obtint mérite qu'on s'en souvienne.

Solution du problème de la page 3

P	L	A	N	T	I	G	R	A	D	E
S	O	U	E	■	L	A	U	D	E	S
I	S	B	A	■	■	B	■	N	■	T
T	■	E	N	N	E	I	G	E	R	■
T	A	R	T	I	N	E	■	■	A	M
A	L	G	I	D	E	■	R	U	■	A
C	U	I	S	S	E	A	U	■	L	I
I	N	N	E	■	■	E	F	F	E	T
S	■	E	■	M	A	R	I	E	U	R
M	A	■	S	■	R	E	E	L	■	E
E	N		TI	T	E	■	N	E	E	S

VARIETES

A la suite d'une vague de chaleur particulièrement intense, la ville de New-York manque pour la première fois d'électricité; la consommation des appareils de conditionnement d'air et frigorifiques dépasse de loin la production des centrales.

* * *

Bob Matthews, le célèbre dompteur californien de puces est fort alarmé : la chaleur a tué ses vingt-quatre bêtes savantes.

* * *

Afin de satisfaire l'opinion publique britannique, la Télévision semble décidée à envoyer au mois d'août une expédition scientifique pour explorer de fond en comble le Loch Ness. Ainsi pourra-t-on répondre d'une façon définitive sur l'existence ou non du monstre aquatique.

* * *

Au pays de la danse du ventre, le rock 'n' roll a été défini comme une danse immorale et mise hors la loi par les autorités du Caire. Ce n'est pas tout: usant de termes chers aux propagandistes du Kremlin, un journal égyption considère ce nouveau rythme "une conjuration visant uniquement à corrompre la jeunesse dans le dessein de la rendre sensible aux plans impérialistes".

AU TRIBUNAL

Le juge — Voyons, voyons, vous prétendez que vous avez vu plusieurs de vos poules dans le poulailler de votre voisin et que, donc, il vous les a volées ?

Le plaignant — Parfaitement.

Le juge — Vous êtes de bonne foi, mais si je vous disais que j'ai, moi-même des poules absolument pareilles dans ma basse-cour ?

Le plaignant — Ça ne m'étonnerait pas, c'est pas la première fois qu'on m'en vole !

* * *

CAUSE D'ENVIE

Deux écrivains assis dans un bar, pour parler d'un troisième.

—Admets-le, dit l'un, tu lui envies son talent.

—Son talent, dit l'autre. Peuh ! Ce que je lui envie c'est son succès.

* * *

Le docteur Maurice Lewi vient de mourir à New-York à l'âge de 99 ans. Il a exercé sa profession jusqu'au dernier jour : "A mon âge, disait-il, il est bien trop tard pour que je me repose".

* * *

"S'il est périlleux de tremper dans une affaire suspecte, il l'est encore davantage de s'y trouver complice d'un grand: il s'en tire et vous laisse payer doublement, pour lui et pour vous."

La Bruyère

A table

par
Ida Bailey Aller

SOUPE AU CELERI ET NOUILLES

Mélangez ensemble en remuant, 1 boîte de soupe crème de céleri condensée et 1 boîte de soupe au boeuf et nouilles condensée. Mélangez-y 2 boîtes à soupe d'eau. Faites chauffer mais pas bouillir. 16 portions de 12 onces.

BOEUF A LA MODE

Prenez deux livres de tranches de boeuf, autant de poitrine de porc, un jarret de veau et un pied de cochon; coupez tout cela en tranches. Mettez dans une terrine, en ayant soin de placer les os dans le fond, puis rangez un lit de porc, un lit de boeuf, alternativement; ajoutez un clou de girofle, du persil, de l'oignon, de l'ail, des carottes coupées en rondelles, et couvrez le tout avec des couennes de lard. Mettez un papier sous le couvercle et laissez mijoter sur le feu pendant cinq à six heures. Enlevez la viande de la terrine, écrasez-la bien, ôtez les os et la couenne, passez le jus dans une passoire fine, et remettez le tout ensemble dans la terrine que vous laissez refroidir.

MOULE AU MACARONI

- **1 tasse de lait**
- **1 tasse de chapelure**
- **1 oeuf**
- **1½ tasse de macaroni cuit**
- **1 tasse de fromage coupé en dés**
- **1 c. à table de persil émincé**
- **1 c. à table de piment doux, haché menu**
- **1 c. à thé d'oignons hachés**
- **3 c. à table de graisse fondue**
- **½ c. à thé de sel, pincée de poivre**

Faites bouillir le lait, ajoutez à la chapelure; ajoutez l'oeuf bien battu et le reste des ingrédients. Versez dans un moule à douille graissé, placez dans une marmite d'eau chaude et faites pocher dans un four modéré 250° F., jusqu'à ce qu'il soit cuit à point, environ 59 minutes. Démoulez sur un grand plat chaud et remplissez le centre du moule avec des légumes cuits: pois, fèves vertes ou carottes au goût. Six portions.

CREME GLACEE A LA VANILLE

- **2 blancs d'oeuf**
- **1 pincée de sel**
- **⅓ tasse de sucre granulé**
- **1 tasse de crème à fouetter**
- **½ cuil. à thé de vanille**

Battez en neige les blancs d'oeuf et le sel; incorporez-y le sucre, un peu à la fois, et continuez de battre jusqu'à obtention d'une consistance ferme et lisse. Fouettez la crème, versez-la dans la meringue et ajoutez l'essence; placez sur les tablettes du congélateur jusqu'à consistance bien ferme. Recouvrez la crème glacée d'une feuille d'aluminium où d'un papier ciré et remettez dans le congélateur jusqu'à ce qu'il soit ferme. Suffit pour 6 portions, environ. Pour ajouter un peu de variété, on peut se servir d'essence d'amande ou de menthe; on peut aussi ajouter des fraises, des framboises, des cerises ou de l'ananas en purée, à raison de ½ à 1 tasse.

GLAÇAGE MOKA

- **1 tasse de sucre à glacer**
- **2 cuillers à soupe de cacao**
- **2 cuil. à soupe de beurre fondu**
- **1 cuiller à thé de vanille. Infusion de café chaud**

Mélanger sucre, beurre. Ajouter assez de café pour qu'on puisse étendre le mélange. En napper le gâteau avec un couteau trempé dans du café.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1 — En quelles années, lord Byng de Vimy fut-il gouverneur général du Canada ?

2 — Quel lac canadien est la plus grande étendue d'eau entièrement à l'intérieur des frontières d'une province ou d'un état sur ce continent ?

3 — Dans quelle province, la moyenne par famille des allocations familiales est-elle la plus élevée ?

4 — En 1946, il y avait 31,249 manufactures au Canada. Combien y en a-t-il aujourd'hui ?

5 — Combien la famille canadienne moyenne paiera-t-elle cette année en taxes municipales, provinciales et fédérales ?

REPONSES : 5 — En taxes municipales, $270; en taxes provinciales $400; en taxes fédérales $1,360. 4 — Environ 39,000. 3 — A Terreneuve, ou la moyenne par famille par mois est d'environ $18. 2 — Le lac Winnipeg. 1 — De 1921 à 1926.

Un bon déguisement

—Ton chien a l'air d'un vrai mouton...

—C'est un bon chien policier, mais il est déguisé...

Une session sur l'éducation de base

Lille. (CCC) — Pour la troisième année, une session internationale d'éducation de base, cinéma et radio d'outre-mer a eu lieu à Lille du 25 au 29 juin. La session comprenait notamment des rapports et des discussions sur le service social dans les territoires français d'outre-mer et au Congo belge, sur l'école paysanne, sur la formation de cadres ruraux. Diverses expériences d'éducation de base au Dahomey, en Haïti, au Mexique, au Maroc, dans l'Inde, seront présentées. Une réunion a été consacrée au grave et urgent problème de l'alcoolisme outre-mer, avec des rapports de M. le pasteur La Gravière, conseiller de l'Union française, et de M. Laude, directeur de l'Institut universitaire belge des territoires d'outre-mer.

Le R.P. Henri Barnard-Maître a étudié les possibilités de la sociologie religieuse pour une meilleure connaissance des milieux autochtones. Le cinéma et la radio outre-mer seront envisagées par des spécialistes pendant la quatrième journée. Notons encore un rapport sur l'habitat africain, suivi d'une visite aux chantiers des CIL (Centre interprofessionnel du logement) et du PACT (amélioration de l'habitat, lutte contre les taudis) de Roubaix et de Tourcoing.

"Il faut plaindre les gens malheureux, même quand ils ont mérité de l'être, quand ce ne serait que parce qu'ils ont mérité de l'être".

Montesquieu.

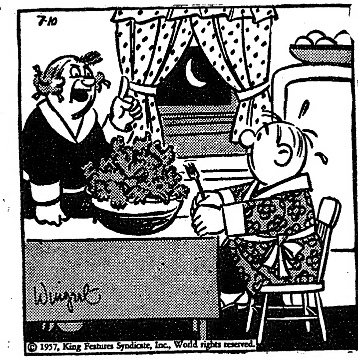
* * *

Amélioration

Le médecin — Vous toussez beaucoup mieux ce matin.

Le malade — Ce n'est pas surprenant, j'ai pratiqué toute la nuit.

HUBERT



"Je sais que les légumes verts ne donnent pas de calories, mais si tu manges tout ça je suis sûr que ta ligne ne s'améliorera pas !"

LISETTE — **Par Paul ROBINSON**

Oh papa, ne sois pas si grincheux. Ce n'est que le petit voisin, Paul.
Attention, Paul ! Ne fais ni ne dis rien pour choquer papa, hein !
Ça va
Voilà la cloche de la porte, Ethel ! J'y vais !
Bonjour petit ! J'aimerais voir le chef de la maison !
Mme Ketts n'est pas ici

L'année géophysique internationale

I I — Les satellites artificiels

L'année géophysique 1957-1958 verra l'envol des premiers "satellites artificiels". Ces précurseurs authentiques des fusées interstellaires sont mis au point depuis plusieurs années et dans le plus grand secret par les Etats-Unis et l'URSS et l'on ne sait encore quelle est celle des deux nations concurrentes qui lancera le premier engin dans la très haute atmosphère; il semble bien que d'ici la fin de 1957 cette hardie et difficile entreprise sera conduite à la réussite.

Aucun détail ne nous est, évidemment, parvenu des souterrains laboratoires de Sibérie où travaillent en secret les techniciens russes mais, par contre, le projet américain, inspiré des études des grands astromautes Von Braun et Singer est assez bien connu des spécialistes qui s'assemblent tous les ans en congrès pour mettre en commun quelques résultats de leurs travaux afin de permettre à l'Homme l'accès de cet espace qui l'entoure et qui hante ses désirs d'évasion.

Le projet américain d'origine — projet "MOUSE" (Minimum Orbital Unnamed Satellite, Earth: plus petit satellite de la Terre) — est basé sur les possibilités d'une fusée-gigogne à trois étages, celle-ci sera chargée de transporter à l'altitude voulue le satellite en question, petite sphère en métal léger, de la dimension d'un ballon de football et qui devra, une fois lâchée à 275 milles d'altitude, continuer toute seule son chemin à une vitesse de 5 milles à la seconde.

La triple fusée (du type Aerobee-Hi) est un cylindre de 22 mètres de haut sur un mètre de diamètre; son premier étage est une fusée genre V2 (de sinistre mémoire pour les londoniens), propulsée par un mélange d'essence et d'oxygène liquide. Elle sera guidée par des dispositifs automatiques réagissant aux indications fournies par un pilote gyroscopique se règlant lui-même sur la position des étoiles; à 50 milles d'altitude cet étage se détachera et le deuxième étage mettra à son tour en marche son système à réaction qui conduira à 275-300 milles d'altitude la petite sphère toujours passive. Arrivé tout là-haut et en position de vol horizontal, le troisième étage emportant le précieux satellite, s'en ira tout seul jusqu'à ce que la vitesse de 50 milles à la seconde soit atteinte... alors — moment crucial... — le mélange combustible et comburant solide étant épuisé, la précieuse sphère, ayant abandonné son dernier guide désormais inutile, commencera son propre voyage autour de la Terre au sein d'un intense bombardement de rayons cosmiques auxquels ne feront plus alors écran les quelques particules d'air encore éparses de ci, de là...

On pense, on espère du moins, que tout ira bien... Le satellite artificiel fera le tour complet de notre planète en une heure et demie; il voguera suivant une orbite inclinée de 40° sur l'équateur, de l'ouest vers l'est, avec un déplacement continu vers l'ouest dû à l'effet Coriolis.

Il semble que le satellite pourrait avoir une "vie" de plusieurs semaines, son mouvement sera influencé par la rotation de la Terre, par son déplacement sur l'orbite, par les déplacements de la Lune et par de nombreux facteurs connus des astronomes (sait-on que le globe terrestre possède 17 mouvements différents.

Si la conjugaison de plusieurs facteurs jouait pour faire rentrer dans l'atmosphère notre ballon de football scientifique, sa vitesse se trouverait ralentie d'une vingtaine de fois jusqu'à UN Mach environ et il descendrait à une altitude de 20 milles tombant ensuite en chute libre à la faible vitesse de 100 mille heure. La friction des couches d'air l'échauffant à une température de 1,000° C.

Il serait possible ensuite de récupérer le méthéorite artificiel après avoir fixé son point de chute... on ne dedaigne pas un appareil dont le prix de revient se situe aux environs de 1 million de dollars — ou plutôt 10 millions pour une série de dix.

* * *

Quelle va être l'utilité de cette première opération dans l'espace lointain?

Le ballon d'alliages légers emportera dix kilos de matériels scientifique d'observation et de transmission. Des compteurs d'ionisation apporteront des indications précises sur le rayonnement cosmique et le rayonnement solaire à haute altitude, sur la densité de la très haute atmosphère par le comptage des chocs dûs aux poussières; un magnétomètre étudiera le champ magnétique terrestre, des couples thermoélectriques jaugeront les températures, les pressions seront enregistrées, un bolomètre mesurera la somme des quantités de chaleur émises par notre planète, on en déduira l'énergie absorbée par soustraction avec le rayonnement solaire et cette connaissance sera d'une importance énorme pour la météorologie.

Un problème ardu a été celui de la transmission automatique aux observateurs terrestres de ces indications ainsi que celui du repérage continue du satellite en mouvement par les stations d'observation.

Méthodes optiques et électroniques seront mises en oeuvres; d'énormes caméras 9.9 pieds de haut, de 20 pouces d'ouvertuse et de distance focale F/I seront réparties à la surface du globe tandis qu'une dizainé de stations radios s'occuperont à recevoir les ondes émises par le minuscule appareil émetteur du satellite, d'une puissance ridicule de 20 milliwatts.

Dès que la position et la vitesse seront repérées, un cerveau électronique effectuera instantanément les calculs nécessaires pour prévoir le circuit de notre Lune artificielle...

Quant aux indications recueillies par les divers appareils de mesure, elles seront fixées, là-haut, sur une bande magnétique capable d'enregistrer 1,000 informations élémentaires au centimètre et lues ensuite par une "tête" modulatrice, la radio transmettant sur 108 Mégacycles aux zones d'écoute établies sur la Terre. Le poste, à transistors, pourra être alimenté par une petite pile de poche soit par une cellule photo-électrique influencée par les photons solaires.

Des trésors de science et d'ingéniosité — sans parler des millions ont été déjà dépensés pour permettre l'heureux aboutissement de cette entreprise extraordinaire que sera l'Année Géophysique internationale...

Les renseignements obtenus par l'immense somme de travail demandée aux savants et techniciens de 45 nations seront, certes, à la mesure de l'activité et de l'argent mis en jeu; la météorologie sera... enfin... une science exacte, une fois dépouillés, les résultats provenant de toutes les stations du globe, dans trois ou quatre ans.

Il est à souhaiter que continue cette collaboration internationale inaugurant les lendemains meilleurs où l'Homme, grâce à sa plus grande emprise sur la Nature, saura lui faire rendre les fruits indispensables à l'existence quotidienne des quatre ou cinq milliards d'habitants que comptera bientôt la planète.

par Henri Montocchio

DECOUVERTE D'UN "CHRIST" DE GOYA

Madrid. (CCC) — Un tableau attribué à Goya et représentant le buste du Christ a été découvert à Vigo par le peintre Ricardo Illescas. Cette oeuvre d'art, comme deux autres toiles du peintre aragonais récemment découvertes en Espagne, a été envoyée au Musée du Prado à Madrid, pour y être expertisée.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 9

Images de MARIE PIGNAL







1. Hérode, roi des Juifs sous le contrôle de Rome, apprenant l'arrivée des Mages et le but de leur voyage, est pris d'une grande inquiétude. Quel est ce roi des Juifs qui vient de naître? Quel rival se prépare? Il convoque en secret les voyageurs pour avoir des détails. — Allez, leur dit-il hypocritement, informez-vous exactement et revenez me le dire afin que j'aille moi aussi l'adorer...

2. Les Mages se remettent en route et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient brille à nouveau; elle les guide jusqu'à Bethléem et s'arrête au-dessus de la petite maison où Marie et Joseph se sont installés, car ils ne pouvaient rester dans la grotte, exposés au froid avec le fragile petit bébé.

3. Le cortège des Mages dut faire beaucoup d'effet dans les petites rues montantes de Bethléem sans doute. Tous les gens, sur le pas de leur porte, regardent bouche bée cette riche caravane. Voici la maison où habite Marie. Les Mages entrent et se prosternent devant l'Enfant divin.

4. En Orient, un visiteur n'arrive pas les mains vides; aussi les Mages envoient chercher les coffres de peau suspendus aux harnais des chameaux. Voici de l'or, précieux en tous temps, de l'encens parfum de prix, de la myrrhe, qu'ils offrent à l'enfant.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Les secouristes-parachutistes

Par René Goblot

Vous avez pu remarquer, occasionnellement, des membres du CARC porter un insigne spécial qui met en valeur un parachute brodé entre deux ailes; peu le portent car il indique que son propriétaire est sorti d'une des écoles les plus rudes du CARC, celle des secouristes — parachutistes.

Un entraînement spécial, est donné à des volontaires qui ont déjà des connaissances secouristes ou à des membres du corps médical. De toutes les régions du Canada ces volontaires suivent les cours de l'Ecole de Henry House Field qui a pour but de former et d'entraîner du personnel qui sautera pour sauver des vies en danger; cette école est à neuf milles de Jasper.

La partie la plus spectaculaire de l'entrainement est le saut en parachute. Chaque étudiant doit effectuer dix sauts avant d'obtenir les ailes convoitées de secouriste-parachutiste; six de ceux-ci sont fait sur terrain dégagé, les quatre suivants sur un terrain boisé et le saut final semblable à une opération de sauvetage. Ceux qui vont effectuer leurs sauts ont une curieuse apparence, équipés de casques, de masques similaires à ceux des escrimeurs, des vêtements spéciaux; ils ont deux parachutes, l'un ventral, l'autre dorsal sans oublier l'équipement de secours et un appareil de radio du type walkie-talkie.

L'une des parties principales de l'entrainement de sauts réside dans la chute controlée qui amènera le secouriste exactement là où il doit atterrir, car une distance d'un mille à travers bois et brouissailles peut représenter l'écart qu'il y a entre la vie et la mort d'un aviateur blessé. L'on peut diriger son parachute en tirant sur les suspendes de façon à donner au vent la plus grande surface portant ou bien simuler une "chandelle" qui accélérera votre chute.

Mais sauter n'est qu'une partie du programme, car une fois au sol, la vraie mission du secouriste-parachutiste commence; le saut n'est, en soi, qu'un moyen d'arriver à pied d'oeuvre, c'est-à-dire soigner des blessés éventuels, qui devront attendre parfois une semaine ou plus leur retour à la civilisation. La période d'instruction secouriste entre en jeu, elle a été soigneusement étudiée pendant près de 150 heures de cours et de pratique. Un médecin civil d'Edmonton est d'ailleurs en train de suivre ces cours au titre de la réserve et nul doute que son aide sera grandement appréciée dans le cas d'une opération urgente à pratiquer éventuellement.

Ces secouristes-parachutistes se doublent d'experts en montagne, de nageurs émérites; ils savent se servir d'une hache, d'une corde, de crampons et connaissent la neige, la glace et les rochers. C'est cette expérience qui leur a permis de sauver un équipage de deux hommes le 11 mars dernier, et les communications aériennes avec le Grand Nord allant s'accroissant, ces secouristes-parachutistes seront les anges de merci de ces territoires désolés.

Attitude réservée du Vatican après le "Crépuscule des dieux"

Rome. (CCC) — "L'Osservatore Romano" n'a fait aucun commentaire concernant les changements intervenus au Kremlin. Il se contente de publier en première et deuxième page le communiqué du parti communiste et les premières impressions des pays occidentaux, ainsi que les réactions de la presse étrangère, en citant les agences.

De son côté, Radio-Vatican commentant ses changements, a souligné que ce n'était pas la première fois qu'un tel événement se produisait. De même le communiqué qui annonce ces changements, et qui se veut être favorable à l'Occident, n'est rien de nouveau. Le Communisme demeure le communisme. Il ne faut donc pas attendre des changements intervenus, des revirements sensationnels, mais la politique marxiste continuera d'être ce qu'elle a toujours été jusqu'à maintenant, avec ses alternatives de détente et de raidissement.

Dans les milieux catholiques de Rome on se borne à faire observer que la crise soviétique actuelle ne fait que mettre encore une fois de plus en lumière le caractère pour ainsi dire "contre-nature" du système collectiviste et de la doctrine communiste, dont l'application, affirme-t-on, ne peut être maintenue qu'au prix de sacrifices immenses pour les populations, comme l'ont montré encore tout récemment les événements de Hongrie.

Dans ces mêmes milieux, on continue à faire preuve, comme lors des précédentes crises, de la réserve la plus complète au sujet des possibilités que le changement actuel offre en vue de l'amélioration des relations internationales, suivant le voeu unanime des peuples. On relève également, dans certains milieux, que les changements périodiques dans les hautes charges du régime soviétique n'apportent à celui-ci que des modifications négligeables.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1 — Quel est le total des honoraires et des allocations d'un ministre du cabinet fédéral ?

2 — Quelle province canadienne a la plus grande superficie ?

3 — En 1951, 194,391 personnes ont immigré au Canada. Quel est le total pour l'an dernier ?

4 — En 1941, la valeur moyenne par ferme des instruments aratoires était de $813. Quelle était cette moyenne en 1951 ?

5 — En 1955, quel total fut le plus grand, celui des économies personnelles ou des taxes payées aux gouvernements ?

REPONSES : 5 — Les économies n'ont atteint que $1.5 milliards; les taxes $7 milliards. 4 — $3,103. 3 — Environ 135,000. 2 — Le Québec. 1 — $27,000.

A Londres, Robert Stuart a demandé le divorce parce que son chien, un berger allemand, prend toujours le parti de sa femme dans les nombreuses discussions qui mettent aux prises le ménage. Sa requête n'a pas été accueillie. Ainsi le malheureux est-il contraint de partager la vie d'une femme qui le maltraite et d'un chien infidèle.

Pipe-line Alberta-Californie

Un événement marquant pour le développement du gaz naturel de l'Alberta vient d'être révélé par le président de deux compagnies gasières: le projet de la construction d'un pipe-line qui relierait les réserves de gaz naturel de l'Alberta aux marchés domestiques de la province et à ceux de la californie. Ce projet, qui doit d'abord être accepté par les autorités compétentes de l'Alberta, d'Ottawa et des Etats-Unis, coûterait la somme de 330 millions de dollars, requiérerait quelque treize cents milles de tuyaux; il serait capable de transporter 400 millions de pieds cubes de gaz naturel par jour. Cette ligne suivrait une direction générale située à l'ouest d'Edmonton et de Calgary, franchirait les Rocheuses canadiennes par la passe de Crowsnest entrerait aux Etats-Unis par l'Idaho; elle se détournerait légèrement vers le sud-ouest pour traverser les états de Washington, de l'Orégon et la région nord de la Californie, pour se terminer dans les environs de San Francisco.

Cependant déclara M. Yorath, directeur des compagnies du gas naturel de l'Alberta, les industries et les résidents albertains seront les premiers servis; un autre avantage pour la province, dit-il, serait que de par l'ampleur de ce projet et des quantités importantes transportées, le prix du gaz naturel deviendrait compétitif pour de nombreuses industries. M. Yorath ajouta que le réseau du nouveau pipe-line pourrait être raccordé à celui déjà existant actuellement, facilitant ainsi l'établissement et le développement d'industries. L'exportation du gaz naturel trouverait un débouché direct sur le marché toujours grandissant de la Californie; cela sans les délais d'une étude préliminaire dans cet état. Le projet nécessitant 530,000 tonnes de tuyaux en acier, pour lesquels des commandes ont déjà été faites, pourrait être complété et fonctionner vers la fin de 1960 ou au début de 1961. Un bon nombre d'actions, qualifié de substantiel, pourra être acheté par le public canadien et américain.

En concluant nous reprendrons les paroles de M. Yorath qui affirmait "C'est la première fois qu'un projet de cette ampleur sera assuré d'un marché garanti qui absorbera toute la production."

René Goblot

Les résultats de l'éducation athée

L'agence de nouvelles catholiques suisse KIPA nous fait parvenir l'appréciation suivante des résultats néfastes de l'éducation dans les pays du Rideau de Fer.

Le problème le plus ardu qui se pose actuellement aux démocraties populaires, ou soi-disant telles, est celui du désarroi spirituel et moral de la jeunesse de ces pays. Et lorsqu'on parle de jeunesse, il faut entendre dans ces cas-là, des enfants de 10 à 15 ans. En effet, des garçons en âge de scolarité sont à la tête de bandes de malfaiteurs, la prostitution est fréquente chez les filles de 12 à 15 ans, la criminalité des jeunes augmente dans des proportions effrayantes. Ces faits et ces affirmations sont pris de journaux communistes, qui, bien malgré eux, sont obligés de s'occuper de ces problèmes.

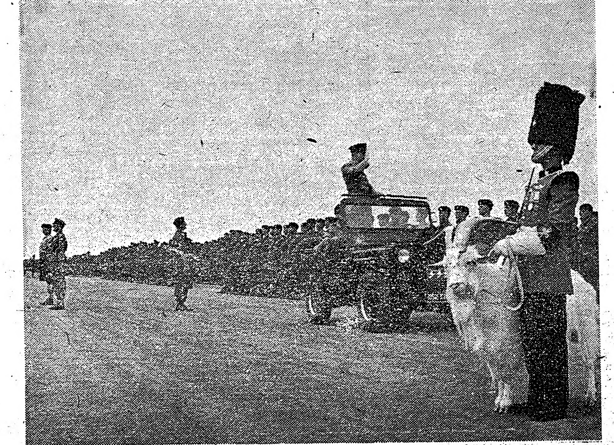
L'augmentation de la criminalité chez les enfants en âge scolaire de Hongrie est relevée par le "Nepakarat". De plus en plus souvent, les auteurs de vols et d'effractions sont des enfants de 10 à 15 ans. Ce journal a décrit la situation morale de la jeunesse hongroise de la façon suivante : "Des jeunes vieillis avant l'âge par les soucis, des prostituées de douze ans, des dévoyés de 14 ans, des endroits où l'on éduque en commun des jeunes sous le coup d'une peine et des enfants innocents, ne doit-on pas parler d'une éducation organisée à la perversion, à la place de parler d'éducation ?..."

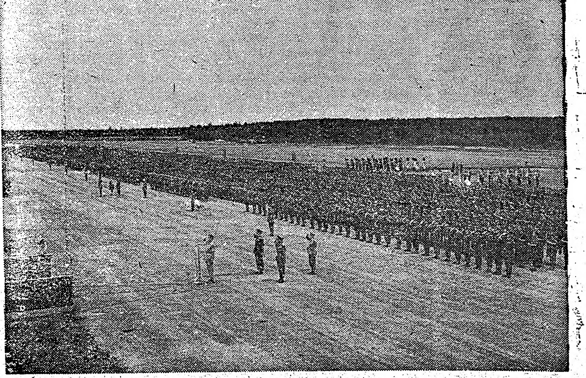
Dans la presse tchécoslovaque, qui en général s'exprime très peu quant aux problèmes touchant la jeunesse, on trouve des témoignages sur le niveau moral des jeunes de ce pays. Au cours d'un congrès d'écrivains, Alexej Pludek a déclaré: "Que penser de notre jeunesse? Matériellement, elle vit très bien, du fait que jamais auparavant on ne s'est occupé d'elle comme on s'en occupe maintenant. Elle n'a donc aucun souci d'ordre matériel. Et moralement? Une certaine partie de la jeunesse est très ingénieuse dans ses efforts pour que la vie monotone d'un jeune citoyen devienne plus attirante. Ils volent et dérobent partout où ils peuvent, ils fondent une société dont le but est de commettre des aggressions sur des piétons isolés dans la montagne de Zizkov, ou sur ceux qui se rendent au "camp de l'amour libre" de Pikovoce pod Mednikem... Les registres de nos tribunaux prouvent également que la criminalité augmente chez les jeunes..."

En Pologne, le quart des cambrioleurs arrêtés dans le pays en 1956 appartenaient à la jeunesse. A Stettin seulement, les enfants entre 8 et 17 ans, ont commis, au cours de l'année dernière, 3 vols à main armée, 105 cambriolages, 262 vols, et allumés 23 incendies. Au cours de la même période, neuf jeunes filles, entre 13 et 17 ans, ont été arrêtées pour prostitution larvée. Un autre problème est posé à la police polonaise par les jeunes qui s'appellent "Hooligans", d'après un mot emprunté de l'anglais. Ils se révoltent et font des démonstrations contre l'Etat, ont souvent mené à des actes de violence. Pour exprimer le plaisir qu'ils éprouvent à détruire et à employer la force, les bandes de "Hooligans" se sont à maintes reprises attaquées à des passants sans défense pour les battre, ont causé des déprédations considérables à des propriétés de l'Etat ou à des propriétés privées. Au cours de l'année 1956, la police polonaise n'a pas eu à enregistrer moins de 44,821 plaintes concernant les "activités" des "Hooligans", c'est-à-dire 11,000 plaintes de plus qu'en 1955.

Au cours d'une récente conférence de directeurs d'établissements scolaires de Hongrie, la conférencière communiste a déclaré: "Comme résultat de l'éducation que nous lui avons donnée au cours de ces huit à dix dernières années, notre jeunesse a maintenant, dans sa grande majorité, une conception entièrement matérialiste du monde. La jeunesse condamne toute forme d'exploitation, et nous sommes obligés de constater qu'au cours de ces dernières années, de grandes difficultés se sont manifestées dans le développement moral et politique de notre jeunesse."

L'expérience communiste est convaincante. C'est une expérience de plus à l'actif de tous ceux qui veulent se passer de Dieu. Les plus beaux sentiments de "philanthropie", de "solidarité des classes", d'"amour universel", n'auront jamais aucune valeur s'ils ne se basent pas sur cette vérité élémentaire qui doit conditionner toute la vie humaine: l'homme a été créé par Dieu et pour Dieu. (CCC)





DEFILE DU JOUR DU CANADA — Le lieutenant-général Howard D. Graham, chef de l'état-major général, a hautement félicité les soldats de la 1ère Division d'Infanterie canadienne à l'occasion du défilé du Jour du Canada qui a eu lieu au camp de Gagetown. Des milliers de spectateurs ont chaleureusement applaudi les troupes quand elles ont défilé en revue avec le major général John M. Rockingham à leur tête. — Le lieutenant-général Graham (à gauche sur l'estrade de salut) reçoit le salut général à son arrivée sur le terrain d'exercice. Le défilé de soldats, en rangs de douze hommes, s'est étendu sur une longueur d'un demi mille. — La mascotte du Royal 22e Régiment, une chèvre du nom de Batisse, se tient fidèlement près de son maître au moment où le lieutenant-général Graham passe les troupes en revue.